



4 Travaux
Sur la bonne voie
Bilan d'une année
de travaux de voirie.



13 A travers la ville
On compte sur vous
pour remplir les question-
naires des agents recenseurs.



28 Sports
Paris 2012
Malakoff soutient la
candidature de Paris.

Malakoff

infos



6 → CADRE DE VIE

Propreté : un défi commun au quotidien

8 → À TRAVERS LA VILLE

Au conseil général. Une ville bien fleurie.

10 → ÉCONOMIE

Les commerces en fête avec Malakoff Village.

12 → RETRAITÉS

Entre personnes âgées et tout petits; la main tendue.

14 → ASSOCIATIONS

Falfol et Yenen'ga.

15 → ÉCHANGES

Échanges scolaires Paris-Londres.

16 → À TRAVERS LA VILLE

Les plus beaux noëls. Les rendez-vous du théâtre.

17 → IMAGES**18 → OPINIONS**

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

19 → SANTÉ

Laennec : un centre reconnu.

21 → MÉMOIRE

Sentier du Tir.

22 → LIVRES

Sur la piste de la physique.

24 → ARTS

Michael Woolworth : un Américain à Malakoff. Thérèse Daverat : curiosité et plaisir de créer.

26 → SPORT

Le sport en entreprise se développe.

29 → INFOS

Vie pratique et associative.

**4****TRAVAUX**

Orientés par le schéma directeur et alimentés par les budgets municipaux, les travaux de voirie avancent à grands pas.

**13****RECENSEMENT**

A partir du 20 janvier, 1 200 foyers seront recensés, cette année, sur notre ville.

**28****PARIS 2012**

Les enjeux de la candidature de Paris pour les J.O. 2012.

MOT DU MAIRE**La fête et la solidarité**

Chaque année, j'ai plaisir à vous retrouver pour évoquer cette belle fête de Noël, le rendez-vous le plus attendu de tous les enfants.



Malakoff, toute illuminée, participe à cette atmosphère festive et fébrile, avec de nombreuses initiatives en direction de tous les âges, avec la rencontre de Noël qui se déroulera sur la place du 11-Novembre où les surprises seront au rendez-vous et le Père Noël présent, à la grande joie des tout petits et des plus grands.

Noël, c'est aussi le moment d'évoquer cette tradition de solidarité, liée à l'image de notre Ville. Nous la manifestons, le plus souvent possible, au travers d'actions municipales en direction de ses habitants, mais aussi en aidant les populations victimes de catastrophes, en France et dans le monde.

Nous l'avons exprimée aussi envers les personnes en situation de handicap, lors du premier anniversaire de la Charte Ville-Handicap qui nous pousse à faire plus pour mieux vivre ensemble.

Tous ceux et toutes celles qui subissent discriminations, exclusions, injustices et violences nous engage à agir pour un monde plus juste, pour l'égalité des chances et des droits dans notre pays.

Nous l'avons bien vu ces dernières semaines, au travers d'initiatives associatives et municipales : il existe, à Malakoff, différents types d'engagements solidaires : des hommes, des femmes, des jeunes agissent pour le respect des droits humains, pour la santé, l'éducation pour tous, le développement durable, la paix et la justice dans le monde.

Je ne peux que vous inciter à y participer plus nombreux encore.

Notre vœu le plus cher, en cette fin d'année, est que la paix progresse réellement, que tous les enfants du monde puissent vivre enfin un Noël plein de bonheurs.

Avec cet espoir, au nom de toute l'équipe municipale, je souhaite à chacune et chacun d'entre vous, aux enfants et aux jeunes, les meilleures fêtes de fin d'année.

Catherine Margaté,
Maire,
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Frédéric Bohn, Marie-Renée Lestoquoy - Photos : Bernard Poulain, Antoine Bertaud, - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : Médias et Publicité : 01 49 46 29 46.

Le numéro 189 paraîtra aux environs du 20 janvier

Malakoff infos - Décembre 2004/Janvier 2005 → 3

TRAVAUX

Le traitement des voies répond à trois critères : réduire la vitesse en ville, assurer une plus grande sécurité des piétons, créer un maillage de voies sécurisées reliant les principaux équipements publics et les dessertes de transports collectifs ; le tout en recherchant l'amélioration du décor paysager. Depuis ces dernières années, de nombreux aménagements ont été réalisés, certains sous l'autorité de la Ville (Ernest-Renan, Savier, Chauvelot, ronds-points Henri-Barbusse et Gagarine, impasse Carnot, Alexis-Martin, une partie de Guy-Môquet...); d'autres, sous la maîtrise du département (Pierre-Larousse, Pierre-Brossolette...). Mais entre l'étude et la réalisation concrète, le réaménagement peut prendre beaucoup de temps, voire de nombreux mois. Une donnée incontournable à mettre parfois en regard de l'impatience des riverains.

Donner du temps au temps

En matière de voirie, rien ne va de soi. Il y a d'abord les limites fixées, chaque année, par le budget communal. Près de quatre millions et demi d'euros en 2004. Puis vient la phase de la concertation avec les riverains, la mise en place de la coordination des travaux avec les concessionnaires (EDF-GDF, France-Télécom, l'assainissement...) et, enfin, l'appel public à la concurrence. Chaque étape demande du temps et, cerise sur le gâteau, le calendrier des travaux jongle avec le planning des entreprises et les difficultés rencontrées sur le chantier.

Les chantiers réalisés cette année

L'opération la plus importante est, sans conteste, la rénovation de la rue Gambetta. Sécurité et embellissement ont structuré le projet : des trottoirs restitués aux piétons, la limitation de la vitesse à 30 km/h, la modification du sens de circulation, la modernisation de l'éclairage, l'améliora-

L'état des chaussées

Sur la bonne voie

La Ville veille en permanence à l'entretien et à l'amélioration de son réseau de circulation. Les travaux, loin de progresser au petit bonheur, avancent selon un plan d'ensemble : le schéma d'orientation de voirie, établi en 1996 par les services techniques municipaux.

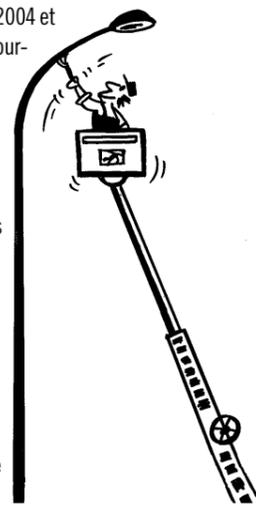
tion et la décoration de l'esplanade située devant le numéro 36. Mais d'autres chantiers ont également été réalisés. L'aménagement de la rue Paul-Bert est terminé, avec la création d'une bande cyclable, un nouveau mobilier urbain, la matérialisation du couloir de bus, la rénovation de l'éclairage public et la refaçon complète du tapis de chaussée. Le passage du Nord a bénéficié aussi d'une rénovation complète. L'extension des zones 30 entraîne l'aménagement de carrefours et de chaussées au sud



Dans la rue Paul-Bert, la toute 1^{re} bande cyclable de la voirie communale.

→ À PROPOS
QUELQUES CHIFFRES

En 2004, 30 tonnes de tapis synthétique vert ont été utilisées pour entourer le pied de 190 arbres, situés sur les voies les plus fréquentées par les piétons et les propriétaires de chiens. Pour 2005, la Ville envisage de traiter 117 nouveaux arbres, dont 45 boulevard de Stalingrad, 24 avenue Charles-de-Gaulle, 23 boulevard Gabriel-Péri... Près de 450 candélabres ont été repeints en 2004 et l'opération se poursuivra au cours de l'année prochaine. Sur les 1 959 candélabres installés dans la ville, les trois quarts sont désormais de couleur vert foncé. Quatre conteneurs à verre enterrés ont été installés sur la commune en 2004.





le voie



La nouvelle zone 30, rue Jules-Gueslé, se matérialise.

Combien ça coûte ?

Selon sa couleur (noir ou rouge), la tonne d'enrobé vaut entre 130 et 160 euros
Un mètre cube de terrassement coûte environ 100 euros
Le tapis synthétique coloré vaut environ 60 euros le mètre pour une épaisseur de 2 cm et 100 euros pour 4 cm.
La pose d'une barrière métallique de 2 m est facturée 66 euros, auxquels il faut ajouter le coût d'achat du mobilier lui-même.
* Les montants sont approximatifs et donnés à titre indicatif. Ils ne comprennent ni la TVA, ni la main d'œuvre, ni les frais de livraison...



«Depuis 1978 que j'habite le quartier, le passage du Nord n'avait jamais été refait, nous souligne une riveraine. C'est une bonne chose, car cette voie est très fréquentée par les habitants de la cité Maurice-Thorez et du boulevard Gabriel-Péri qui se rendent au marché. Un seul regret, cette voie quasiment piétonne est également prisée par les maî tres dechi ens et leurani mal. Ce quin'est pas forcément agréable pour les piétons».



Tolérance . Paix . Solidarité

2000

Vivre ensemble

2000-2010
décennie
pour une culture
de paix

2010

Ville de Malakoff



CADRE
DE VIE

Propreté : un défi commun à u qu

Pour qu'une ville soit propre, il faut la nettoyer régulièrement. Pour qu'elle le reste, il faut la salir le moins possible. Attention, ce paradoxe quotidiennement vérifié, n'a rien à voir avec une lapalissade. Soucieux de fournir un environnement et un cadre de vie de qualité, élus et techniciens ne cessent de porter une attention toute particulière à cette double nécessité : agir et sensibiliser.



Un ramassage rapide des feuilles mortes dépend autant des moyens humains que de la mise en œuvre de nouveaux procédés mécaniques.

« Les rapports avec les gens se sont beaucoup améliorés. »

Année après année, le service environnement se dote de moyens mécaniques supplémentaires. Il n'hésite pas à réorganiser et à renforcer son potentiel humain pour être plus efficace et proposer des réponses adaptées au bon entretien des lieux. Mais la qualité de l'environnement dépend également de l'effort de chacun. Du papier jeté au sol, à la promenade du chien transformée en parcours "crotté", au vieux matelas abandonné en dehors des jours de ramassage des encombrants... Il dépend beaucoup de ces "négligences" que notre cadre de vie se détériore. Pour sensibiliser chacun aux contributions qu'il peut apporter, la Ville vient d'éditer une brochure, disponible en mairie. En respectant notre cadre de vie, nous améliorons, ensemble, sa qualité. La démarche citoyenne d'aujourd'hui, liée au développement durable, préservera les générations de demain.

Des gestes qui comptent

Le personnel du service propreté nettoie plus de 70 kilomètres de voiries (trottoirs, chaussées, places...).

Pour plus d'efficacité, la ville est divisée en deux secteurs avec des locaux centralisés, rue Aulée et rue d'Hébécourt. Trente personnes travaillent directement à la propreté de nos rues. Elles nettoient une fois par jour les voies principales, tous les deux jours les voies secondaires et une fois par semaine les petites rues.

Côté engins mécaniques, quatre balayuses, deux laveuses, deux mini-bennes, un camion aspire-feuilles et une tonne d'arrosage complètent le dispositif.

Les tags

Savoir écrire et dessiner atteste d'un certain degré de conscience, mais, depuis Cromagnon, le cadre de cet exercice a bien changé. Les tags et les bombages de peinture enlaidissent et dégradent régulièrement les murs. Ne pas les laisser envahir les façades et les portails, conserver la propreté de notre environnement pèse lourd dans le budget communal. L'achat d'une gommeuse et d'un véhicule (près de 30 000 euros), le financement d'un emploi destiné à cette mission, sont autant de dépenses nouvelles.



« Je trouve que les rapports avec les gens se sont beaucoup améliorés. Les habitants sont davantage respectueux de notre travail et font parfois remarquer aux piétons leurs gestes d'incivilité. J'ai le sentiment qu'ils sont contents de nous voir, même s'ils sont toujours des personnes qui ne nous disent jamais bonjour ou si d'autres considèrent que la propreté de la ville c'est uniquement notre boulot. Dans le quartier où nous travaillons, nous sommes perçus comme des représentants de la mairie et l'on n'hésite pas à nous demander toutes sortes d'enseignements. »

IssaD irra, employé à la voirie depuis 20 ans.

un a u quotidien



«**C'est un travail** sur lequel il faut revenir régulièrement, car les tags sont souvent faits aux mêmes endroits. Parfois j'ai le sentiment que les tagueurs jouent avec moi comme la souris avec le chat. Enlever ces inscriptions et repeindre, cela représente une centaine d'interventions et plus de 3 000 kg de peinture par mois. J'interviens sur tous les bâtiments publics. Les propriétaires font appel à mes services, lorsqu'ils sont dans l'impossibilité d'effacer les tags eux-mêmes. » Jean-Pierre Valot.

Déjections canines

Qui peut croire encore que ça porte bonheur ? Boxer, Bull-terrier, Labrador, Yorkshire... On les aime tous..., sauf quand les trottoirs sont jonchés de crottes. Pour aider les propriétaires de chiens à respecter notre environnement, la Ville leur propose des distributeurs de sachets CANISAC. Vingt-cinq distributeurs sont répartis dans les quartiers et d'autres seront installés en 2005.

Ramasser c'est très simple, responsable, mais l'engagement des maîtres demeure indispensable.

«**En général,** les gens prennent conscience que la propreté de la ville, d'un quartier ou d'une rue, c'est aussi leur affaire. Les incivilités viennent surtout d'une ignorance. Ce qui me dérange le plus, c'est la présence de déjections canines devant les écoles ou les crèches, cela peut être dangereux. Les papiers jetés à quelques centimètres de la corbeille de rue ou l'automobiliste qui vide son cendrier sur le trottoir me choquent toujours un peu. » Cissé Lassana, à la voirie depuis 1991.

Encombrants

Ils sont collectés une fois par semaine, pas tous les jours !

Une vieille machine à laver, un matelas éventré... tous ces objets abandonnés composent un paysage urbain qui est un peu défiguré, potentiellement dangereux et parfaitement anormal. Pour répondre au souci d'une ville propre, l'équipe municipale a réorganisé la collecte des encombrants. Désormais, les Malakoffiots disposent d'un dispositif quasiment unique dans le département. La ville est découpée en trois secteurs et le camion-benne passe un jour fixe de la semaine. Trois personnes assurent ce service et ramassent près de 20 tonnes d'objets par semaine. Mais, après deux ans d'expérience, le constat s'impose : les bonnes habitudes ont du mal à se frayer un chemin. Pour accompagner ces améliorations, la Ville a maintenu, temporairement, un ramassage des dépôts sauvages disséminés dans la localité. Certains ont trouvé une incitation au non-respect des jours de ramassage. La démarche qui engendrait également un coût pour la collectivité est supprimée. Aujourd'hui, chaque citoyen est invité à respecter les jours de ramassage des encombrants dans son secteur.

Attention : tout dépôt sauvage est passible d'une amende de 3^e classe d'un montant de 95 €.



Des trottoirs propres

Papiers, emballages divers, canettes... à la maison, nous les jetons dans la poubelle. Pourquoi ne pas faire la même chose dans la rue ou plus généralement dans les espaces publics ? Deux cents poubelles installées dans les rues de Malakoff nous permettent de réaliser ce geste simple pour rendre notre cadre de vie plus agréable.



→ À PROPOS

RAPPEL AU CIVISME

Pensez à rentrer vos conteneurs après le passage des éboueurs. S'ils demeurent sur les trottoirs, ils défigurent le paysage urbain et constituent des obstacles dangereux pour les piétons et les poussettes d'enfants.

ATTENTION À LA NEIGE

Avec l'arrivée de l'hiver, n'oublions pas les possibles chutes de neige et la responsabilité des propriétaires de logements privés et des gardiens d'immeubles collectifs. En cas d'enneigement, chacun a l'obligation de nettoyer la partie de trottoir le concernant. La Ville a l'obligation de faciliter la circulation en sablant la chaussée, avec une priorité donnée aux axes empruntés par les bus.

À
TRAVERS
LA VILLE

{ MATCHS

Football

Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.

• Seniors DAM PH

19 décembre : Malakoff/Alforville US

30 janvier : Malakoff/Chelles CHEM

13 février : Malakoff/Torcy US

• Seniors 2^{ème} division

12 décembre :

Malakoff/Nicolaite Chaillot

23 janvier : Malakoff/Bon Conseil

6 février : Malakoff/Antony Sport

Handball

Gymnase René-Rousseau.

Les samedis soir.

• Seniors masculins pré-nationale

22 janvier : Malakoff/Asnières HC

29 janvier : Malakoff/SME Deuil

12 février : Malakoff/Le Chesnay 78 HB

• Seniors féminines Nationale 3

8 janvier : Malakoff/SMEPS HB 54

29 janvier : Malakoff/CS Reichtett

5 février : Malakoff/US Vaires

• Seniors masculins

Excellence régionale

11 décembre : Malakoff/Levallois

15 janvier : Malakoff/Meudon

29 janvier : Malakoff/Vanves

• Seniors féminines

Excellence régionale

11 décembre : Malakoff/Gif

15 janvier : Malakoff/CSM Eaubonne

5 février : Malakoff/Cloc Achères

Basket Ball

Gymnase René-Rousseau.

Les samedis soir.

• Seniors masculins

Excellence régionale

18 décembre : Malakoff/St Ch de

Charenton

8 janvier : Malakoff/US Bures-sur-Yvette

15 janvier : Malakoff/U SP du Vésinet

29 janvier : Malakoff/Etincelle SP de

Brunoy

• Seniors féminines

Excellence départementale

22 janvier : Malakoff/Levallois SC Basket

29 janvier : Malakoff/JSF Nanterre

Volley Ball

Gymnase René-Rousseau.

Les dimanches.

• Seniors féminines Nationale 3

12 décembre : Malakoff/Laon VB

16 janvier : Malakoff/Vésinet,

St Germainois

23 janvier : Malakoff/Vernon, St Marcel

6 février : Malakoff/ASPTT de Caen.

Au Conseil général



La fac Pasqua est en échec

La séance du 8 novembre du Conseil général a révélé un véritable gouffre financier des fonds publics pour assurer la survie du pôle Léonard de Vinci. Les conseillers généraux ont enfin découvert le coût, toujours caché, de l'université privée : 30 millions d'euros, le double de la subvention allouée chaque année par l'assemblée. Le président du Conseil général, Nicolas Sarkozy, a admis le non respect du plan initial de financement et pris à contrepied Charles Pasqua qui affirmait, en 2000, une couverture totale des dépenses par les recettes. Cette fac Pasqua n'existe donc que par l'argent des contribuables du département. Catherine Margaté, présidente du groupe communiste, a réaffirmé son opposition à la fac privée dont le contenu et la finalité, en termes de formation, ne répondent pas aux besoins actuels de l'enseignement supérieur. «Ce pôle devrait être mis au service de l'université publique», propose la conseillère générale de Malakoff. Elle demande, à l'appui, le recensement des besoins des universités des Hauts-de-Seine, avec la mise à disposition du pôle Léonard de Vinci. Ce pôle devrait également être plus utile pour les besoins en formation du département. Particulièrement dans le domaine de la petite enfance qui manque cruellement de puéricultrices et d'aides puéricultrices.

Prime de Noël : Nicolas Sarkozy bat en retraite

Catherine Margaté avait alerté sur le projet du président du Conseil général d'amputer, de façon importante, la prime de Noël aux bénéficiaires du Rmi et de l'allocation de parents isolés. Une mesure qui, une nouvelle fois, pouvait affecter plus de 25 000 personnes en grande difficulté, en diminuant l'aide qui leur est apportée, de 27 à 150 euros selon la situation familiale. L'intervention de la conseillère générale communiste a porté

ses fruits, obligeant le président du Conseil général à revenir sur sa décision. L'assemblée a décidé, lors de sa séance du 19 novembre, de maintenir la prime de Noël en la revalorisant de 1,5 %. L'élue s'est félicitée de cette mesure de justice sociale, avec un regret néanmoins : que la prime ne prenne que partiellement en compte l'évolution du coût de la vie et ne soit pas étendue aux bénéficiaires de l'Allocation pour les Personnes Adultes Handicapées.

→ EN BREF

PRÉLÈVEMENTS

LABORATOIRE

Les prélèvements sanguins sont assurés, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 9 h 30, sur rendez-vous,

> Centre administratif et médical Barbusse.

74, rue Jules-Guesde, 01 46 44 07 38

également à domicile.

COMBINAISONS SKI

La Caisse des écoles prête des combinaisons de ski aux enfants inscrits en classe de neige et en centres de vacances à Megève. Pour cet usage, la caisse des écoles récupérerait volontiers ces vêtements en bon état (taille 8 à 16 ans). Vous pouvez déposer ces dons avant la fin décembre :

> Secteur Enfance-Jeunesse, 17, rue Raymond-Fassin, Aux horaires d'ouverture de la mairie.

Tél. : 01 47 46 75 61.

WEEK-END DE SKI

La Maison de Jeunes et de Quartier Barbusse organise un week-end de ski les 22 et 23 janvier 2005 à Valmeinier. Coût du séjour : 107 euros.

Conditions : avoir 18 ans minimum et habiter Malakoff. Seront inscrites en priorité les personnes n'ayant pas participé au dernier séjour. Les inscriptions auront lieu :

> 8 janvier, de 13 h 30 à 15 h. A la MIQ, 4, bd H.-Barbusse. Se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

Une ville bien fleurie

«L'embellissement de la ville est une œuvre commune.» Par ces mots, Catherine Margaté rend hommage à la fois au travail des jardiniers municipaux et aux nombreux Malakoffiots dont les jardins, balcons ou fenêtres contribuent au décor floral de notre ville et qui sont, d'une année sur l'autre, un peu plus nombreux à participer au concours. Pour 2004, ils étaient 82 participants dont 23 inscrits pour la première fois.

Paroles de jardiniers en herbe

La "main verte" n'attend pas le nombre des années. Témoins les trois plus jeunes participants du concours 2004, tous lauréats dans la catégorie "balcons fleuris": Alexis Voisenet-Simondin (11 ans) est troisième et son frère Lucas (5 ans) sixième, Lea Litaize (16 ans) est quatrième.

Alexis a planté des géraniums roses et rouges sur son balcon. «Chez nous, tout le monde aime bien les fleurs. Maman, papy et mémé. J'ai commencé à m'occuper des fleurs avec eux. Depuis quatre mois, je les fais pousser tout seul. J'ai choisi des géraniums qui retombent parce que ça prend plus de place. C'est mieux sur un balcon.»

Lucas n'est pas peu fier d'être le benjamin du palmarès. C'est sur le balcon de mémé, un étage en-dessous, qu'il a planté des géraniums blancs ourlés de rouge. «Je l'ai fait tout seul, avec ma pelle et mon râteau. J'aime bien les fleurs. J'ai commencé à quatre ans et demi. Je préfère les fleurs blanches que j'ai plantées dans l'herbe, dans le jardin de mémé à la campagne.»

Si les deux frères étaient inscrits pour la première fois au concours,

Léa est une habituée.

«Ça fait dix ans que je participe. J'ai commencé avec maman

qui adore les fleurs et qui m'a transmis sa passion. J'ai une préférence pour les rosiers et les lys. Les lys c'est plutôt à l'intérieur. J'ai décoré les deux balcons, celui de la chambre et celui du salon. Les couleurs sont le rose, le rouge et le violet. Le décor se voit à la fois du dehors et du dedans. Maintenant, je suis en seconde. Jardiner, ça ne gêne pas mon travail scolaire. Au contraire, les fleurs, ça me détend.»

«Chez nous,
tout le
monde aime
bien
les fleurs.»



Monsieur Gutierrez : Premier prix spécial du jury, pour son jardin intérieur, et représentant notre ville au concours départemental.



Tous les lauréats des maisons et balcons fleuris, cru 2004.

Ville fleurie

Trois cèdres au concours départemental.

Une fleur au concours régional de printemps.

Prix du fleurissement de printemps.

A l'actif des jardiniers de la ville :

95 000 plantes annuelles.

85 000 plantes bisannuelles.

95 000 bulbes et végétaux divers.

25 000 chrysanthèmes pour le décor de novembre.

Décor divers et 300 sapins pour les fêtes de fin d'année.



ÉCO
NOMIE

Les commerces à la fête avec Malakoff

Entretien. A l'occasion des animations de fin d'année, Miloud Sebaa, président de l'association des commerçants depuis 2003, confie sa vision de l'avenir du commerce à Malakoff.



« **Municipalité, commerçants et consommateurs ont chacun un rôle et une responsabilité.** »



Malakoff Infos :
Faut-il relancer la dynamique du commerce de proximité ?
Miloud Sebaa :
La prise de conscience de

l'importance du commerce de proximité en France est récente. Les mentalités évoluent. Il suffit de voir l'impact de la campagne sur "l'Artisanat, 1^{er} employeur de France". Une telle publicité n'aurait pas été envisageable dans les années 90. Or le commerce et l'artisanat sont la base de l'échange économique au sein de la cité. Il faut revenir à la noblesse du travail, à l'idée que l'apprentissage, l'artisanat, le commerce et les petites entreprises sont des voies absolument royales. Nous, commerçants, devons tirer parti de cette évolution et prendre en compte les nouveaux modes de consommation. Aujourd'hui, l'une des tendances est de bannir la voiture hors des villes ou de la repousser à la périphérie. Il s'agit d'en faire un atout : lorsque les habitants utiliseront moins leur voiture, ils vont redécouvrir, par choix ou par nécessité, les professionnels près de chez eux. D'autre part, les études marketing montrent qu'à partir de 50 ans, les clients choisissent essentiellement de consommer local. Il faut étudier le marché local pour mieux répondre aux attentes du client. Celui-ci attend que son acte d'achat lui apporte du plaisir. S'il est satisfait, il revient. Et on attend du commerçant qu'il offre une qualité et un accueil que le client ne trouve pas dans les centres commerciaux.

M.I. : Quel rôle joue aujourd'hui l'association ?

M.S. : En parallèle à l'action municipale, et en particulier de la mission économique, indispensable partenaire, les commerçants eux-mêmes ont leur rôle à jouer. Créée il y a maintenant 13 ans, l'association vise à fédérer les commerçants au travers d'actions, d'animations, mais aussi de conseils. Bien évidemment, les commerçants sont aussi là pour gagner leur vie. Mais il y a une réelle volonté de faire de l'association un miroir de la ville, avec le développement d'une identité au service du commerce local. Elle peut, enfin, apporter des idées, à défaut de solutions. Il faut parfois se serrer les coudes et l'association est aussi là pour cela. Même si beaucoup de choses restent à faire pour la "professionnaliser" et faire comprendre son action.

Malakoff Village est un lien entre la municipalité, les commerçants, les entreprises et le public. On développe des relations, on tisse une toile et, pour cela, une dynamique commerçante s'impose. Il faut dire aussi aux consommateurs que



Etude sur le Commerce à Malakoff

Catherine Picard, maire adjointe, peut informer le commerce local que la Ville lancera, en 2005, une première étude générale sur le commerce à Malakoff. Préalable à toute action de redynamisation, elle devrait conduire à définir les priorités et les difficultés en matière de commerce : avantages et faiblesses en terme d'offre et de demande, de fragilité, de locaux, d'organisation, de stationnement et de circulation...

consommer local contribue au développement des commerces et, indirectement, à l'embellissement de leur cadre de vie. L'arrivée d'une surface commerciale dans la ZAC du centre-ville, par exemple, sera un test. Elle ne doit pas être perçue comme une concurrence accrue qui diminuerait notre chiffre d'affaire, mais plutôt comme un moyen d'attirer de nouveaux clients, habitués jusqu'alors à se rendre à Vélizy 2 ou Montparnasse pour leurs achats. A l'inverse, les locaux inoccupés, avenue Pierre-Larousse, n'incitent pas les habitants à flâner devant les vitrines.

M.I. : Quels sont vos projets pour 2005 ?

M.S. : En 2004, nous avons

e ave c Malakoff Village



Le Noël des commerçants s'accompagnera de nombreuses animations.

→ À PROPOS

COMMENT ADHÉRER ?

Cotisation annuelle : 65 euros. Contact : M. Miloud Sebaa, Malakoff Village/Chez Gina, 65, rue Chauvelot, 01 40 92 93 82. Face à un montant moyen d'environ 100 à 130 euros par an pour les associations de commerçants d'autres communes, l'adhésion à Malakoff Village reste la moins élevée du département.

LES ARTISANS-COMMERÇANTS SE DISTINGUENT

Deux nouveaux artisans de Malakoff récompensés pour leur savoir-faire et leur talent. Frédéric Le Levier, dont nous parlions déjà dans le Numéro 185 du Malakoff-Infos, vient de se voir décerner la médaille de bronze de la Formation professionnelle, par la Chambre des Métiers des Hauts-de-Seine. Son apprentie, Sabrina Schartner, a obtenu la meilleure note du département au CAP de fleuriste. Didier Maeder, pour sa part, s'est vu attribuer une récompense par la chambre professionnelle des artisans boulangers-pâtisseries, lors du Trophée du meilleur artisan du département le 15 novembre dernier.

fait une opération fête des mères avec des roses offertes à toutes les femmes dans la ville et nous organisons actuellement les fêtes de Noël. L'an prochain, quatre à cinq projets sont envisagés. Plusieurs étudiants réalisent actuellement une étude de concertation avec Malakoff Village afin de repenser nos actions et animations sur l'ensemble des quartiers. Nous souhaitons toucher, en plus du grand public, les entrepreneurs et leurs employés. C'est une évolution. Des contacts ont déjà été pris avec les principales entreprises de la commune et des offres spécifiques sont à l'étude, afin d'inciter toute cette partie de la population active à se rendre chez nos commerces adhérents... et peut-être inciter les autres commerces à nous rejoindre! Nos membres seront reconnaissables pour la clientèle, grâce à une signalétique progressivement mise en place. Nous maintiendrons des animations grand public, car je reste

convaincu de l'impact de ce type d'événement, notamment au regard des études menées sur d'autres communes des Hauts-de-Seine. Même si leur forme reste à définir et dépendra, en grande partie, de nos ressources : cotisations des adhérents, partenariats, sponsoring, subventions et, surtout, la dotation municipale. Nous tentons d'organiser des assises avec la Mairie, les commerçants et les consommateurs, pour avoir une vraie réflexion sur l'avenir de notre cité.

M.I. : Quelle est votre motivation en tant que président ?

M.S. : Restaurateur depuis 17 ans rue Chauvelot, j'avais envie de rendre à César ce qui lui appartient : Malakoff m'a permis de développer mon activité et de réussir professionnellement. C'est à mon tour de m'investir et de m'impliquer dans le développement de la ville. Reste à concilier Malakoff Village avec mon

activité professionnelle. Avec une cinquantaine de rendez-vous en deux mois, je consacre en moyenne deux heures par jour à l'association. Je suis motivé. Reste à fédérer les commerçants pour devenir une réelle structure de réflexion sur leur avenir avec nos partenaires.

Le Noël des commerçants

Du 17 au 24 décembre, six jours d'animation avec des cadeaux à la clef. Sans oublier le petit train qui sillonnera la ville et les décorations végétales et lumineuses. Une Roue de la chance située place du 11-Novembre vous permettra de gagner des bons d'achat de 10 euros, mais aussi des places pour assister à un spectacle. A destination des enfants et organisé par Malakoff Village, il se tiendra en janvier et sera suivi d'un arbre de Noël. Le Père Noël sera de la partie, alors ne le manquez pas!

RE
TRAI
TES

Favoriser les rencontres entre les tout petits et les personnes âgées pour rompre l'isolement est un pari tenu par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), à travers les clubs de retraités, et par les crèches, les centres de loisirs.



Entre personnes âgées et tout petits...

Une main tendue

«Je n'ai pas eu le temps de voir grandir mes petits-enfants, partis vivre à Toulouse.», déplore Jacques Gillet, retraité, président du club Laforest. «Mes petits-enfants sont loin, je ne les vois presque pas. Ça fait une cassure.», confie avec émotion Sergine Langot, du même club. A Malakoff, beaucoup de personnes âgées regrettent, comme Jacques et Sergine, d'être privées de leurs petits-fils ou petites-filles. La société actuelle a en effet tendance à distendre les liens affectifs entre les générations (multiplication des familles recomposées, éloignement des enfants pour des raisons économiques et professionnelles, développement des maisons de retraite, etc.). Pour recréer des liens entre les générations, un projet d'échanges intergénérationnels a été mis en place, à l'initiative du CCAS et de la crèche La Tour.

Le projet

Tantôt ce sont les adhérents des clubs qui rendent visitez tout petits des crèches et au centre de loisirs Cogniot, tantôt c'est l'inverse, pour que les personnes âgées à mobilité réduite puissent, elles aussi, profiter de la présence des enfants. Les rencontres ont lieu une heure environ toutes les trois semaines. «Nous voulions que ces échanges permettent aux deux générations de s'apporter mutuellement des bienfaits, souligne Evelyne Thomas, auxiliaire de puériculture. Ainsi le contact avec l'adulte du 3^{ème} ou 4^{ème} âge offre à l'enfant une ouverture d'esprit et un élargissement de sa vie sociale. Le contact avec le tout jeune incite l'adulte à sortir de l'isolement, la routine, et l'aide à se sentir utile.» Lors des premières rencontres, les petits comme les grands sont souvent intimidés, mais très vite la confiance s'installe, comme le précise Jacques Gillet : «Les



Les petits et les adultes partagent des moments de complicité qui les rendent heureux.

petits viennent vers nous. Ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. On se met à leur

Les trois clubs de proximité :

- Le club Laforest, 7, rue Laforest.
- Le club Joliot-Curie, 5/7, rue Joliot-Curie.
- Le club Ambroise-Croizat, 102, rue Paul-Vaillant-Couturier.

Ils comptent environ 250 adhérents et espèrent la venue de nombreux autres membres.

Renseignements en mairie : 014 7 46 7577.

niveau, à quatre patentes, et ils nous font découvrir leur univers en nous présentant leurs jouets. C'est tellement formidable d'être avec les bébés, qu'une heure ça passe trop vite !».

Les clubs

La Mairie souhaite impulser une nouvelle dynamique en faveur des clubs. Ces lieux de rencontre et d'échanges proposent de nombreuses activités aux retraités et personnes âgées. «Contrairement à ce qu'on pense, le club n'est pas exclusivement un lieu où l'on se réunit pour jouer aux cartes, insiste la responsable du secteur Retraités au CCAS. Il offre à ses membres, des après-midi dansants, des goûters, des films, des conférences, des lotos, des excursions. De nouvelles activités ont été mises en place depuis ces deux dernières années, pour répondre aux besoins des adhérents, comme par exemple les compositions florales, les dictées récréatives, des séances de lecture. Au club Laforest, un atelier dessin s'est ouvert depuis 2002. Au foyer Croizat, une chorale chante depuis un an déjà. Au club Joliot-Curie, des cours d'anglais et d'informatique ont récemment été mis en place. Les adhérents peuvent également bénéficier des sorties organisées par le secteur Loisirs Vacances Retraités du CCAS.



Recensement de la population

On compte sur vous

Prenez date. Du 20 janvier au 26 février 2005, les agents recenseurs passeront peut-être chez vous... ou pas.



Malakoff, c'est qui, c'est quoi ? Vue du ciel, dur à dire. Seul, le recensement apporte les réponses.

Depuis janvier 2004, le comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles. Ce nouveau recensement repose sur un partenariat plus étroit entre les communes et l'INSEE. Les informations produites devraient être plus fiables, plus récentes et permettre d'adapter les infrastructures et les équipements aux besoins des habitant(e)s.

En vigueur pour la seconde année consécutive, cette nouvelle méthode distingue les com-

munes en fonction d'un seuil de population fixé à 10 000 habitants. A Malakoff, la collecte se déroule, désormais, chaque année auprès d'un échantillon de 8 % de la population, dispersé sur l'ensemble de la commune. En cinq ans, tout le territoire sera pris en compte et les résultats du recensement seront calculés à partir d'un échantillon constitué de 40 % de la population.

Quels changements pour les habitants ?

Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année,

vous allez prochainement recevoir les questionnaires du recensement. Tout le monde n'étant pas interrogé la même année, il se peut que vous soyez recensé cette année et que vos voisins ne le soient pas. Les 1 200 foyers malakoffiots concernés recevront la visite d'un agent recenseur et seront avertis par courrier. A partir du jeudi 20 janvier 2005, les agents recenseurs, identifiables grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent leur photographie et la signature du maire, déposeront au domicile des personnes recensées les documents suivants : une feuille de logement, un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement

→ À PROPOS

À QUOI SERT LE RECENSEMENT ?

Au plan national ou local, le recensement permet de :

- connaître l'évolution du parc de logements ;
- apprécier les migrations résidentielles ;
- observer la recomposition des quartiers urbains ;
- restituer les statistiques cantonales et communales, ce qui permet de prévoir et d'élaborer les politiques municipales ;
- suivre les équilibres territoriaux (pays et regroupements de communes, ...)
- traiter des questions relatives au logement ou à l'emploi ;
- nourrir les études d'impact des travaux d'infrastructure de construction, l'élaboration des plans de prévention des risques majeurs, l'élaboration des plans d'occupation des sols, les politiques de la ville, etc.

dans le logement recensé, ainsi qu'une notice d'information sur le recensement et sur les questions que vous pouvez vous poser. L'agent recenseur peut vous aider à remplir les questionnaires et les récupérera lors que ceux-ci seront remplis. Il est tenu au strict respect du secret professionnel, garantissant ainsi la confidentialité des réponses.

Votre participation est importante, pour que les résultats du recensement soient de qualité. Participer au recensement est un acte civique. C'est également une obligation.

ASSOCIATIONS

* FALFOL

La danse source de plaisir

La danse, c'est les souffles de la vie», disait Bill T. Jones. Nanou Coranson, chorégraphe et professeur au Conservatoire, a le même credo et insuffle à ses danseurs la passion de cet art. «Très jeune, j'ai vu que je voulais en faire mon métier, nous confie-t-elle. Très vite j'en ai eu l'assion, très tôt la vocation de l'enseigner. La danse apporte au quotidien une véritable leçon de vie... En 1986, j'ai créé Falfol, une association loi 1901, car je rêvais d'avoir ma propre



compagnie professionnelle. Dans "Falfol", il y a Fal (France Antilles Liban) et Fol (Fraternité, Ouverture, Liberté. Fol signifie "fou" en créole). Je suis d'origine ibanaise, mon mari Henry vient des Antilles, et nous vivons en France. Regrouper ces trois pays dans le nom de l'association symbolise, pour nous, la richesse de la diversité culturelle. Les notions de "folie" et de "liberté" ajoutent l'idée que la danse donne des ailes à ceux qui en font.». Après une longue période d'accalmie, Falfol a repris ses activités en 2002 lors de la fête de la ville (Chorégraphie créée et défilé du carnaval accompagnée d'Henry et ses musiciens percussionnistes). En juillet 2003, une tournée de danse a été réalisée à Fréjus, avec un groupe d'adolescentes de la ville, grâce à l'aide de la Mairie et du Département. Depuis, Nanou Coranson et Lana Dumas, présidente de l'association, se sont investies, avec la Mairie et le Conservatoire, dans des projets du Conseil général, comme "Parcs en sport". Des stages de danse ont été organisés à Malakoff durant les vacances scolaires (Toussaint et Noël 2003, février et Pâques 2004), à Dinard (août 2004), pour le plus grand bonheur des jeunes, qui ont pu, grâce à ces initiatives, allier le plaisir des vacances à celui de la danse.

libre. Seuls les rythmes et les mélodies le contrôlent.» Dix mouvements de base composent la danse africaine, à partir desquels on peut improviser. Elle se pratique les pieds nus, bien à plat sur le sol. Les mouvements des hanches, des fesses, de la tête et des bras sont importants, mais tous les membres sont "éveillés" par la musique. Yenen'ga aborde tous les styles de musique, de Touré Kunda à Aurlus Mabelé, le soukous, les percussions, les vibrations. L'association



{ Rendez-vous

> Yenen'ga

L'association de danse africaine Yenen'ga propose des cours de danse africaine et des cours de théâtre sur des thèmes africains. Ces cours sont gratuits à condition de s'acquitter d'une adhésion annuelle de 15 euros. Ils se déroulent à la salle familiale Léo Ferré, 60, bd du Général-de-Gaulle, 92240 Malakoff. Heure des cours, le lundi :

- Parents et jeunes enfants : 18 h 30 - 19 h 30.
- Adultes : 19 h 30 - 20 h 45.
- Théâtre : 20 h 45 - 22 h 00.

Pour tous renseignements : Mme Michèle Sotirescu, 01 46 54 43 93.

*Yenen'ga : L'association porte le nom d'une amazone du Burkina Faso, qui entreprend un voyage avec les habitants d'une cité intemporelle, à la recherche de la lumière perdue (la foi).

> Falfol

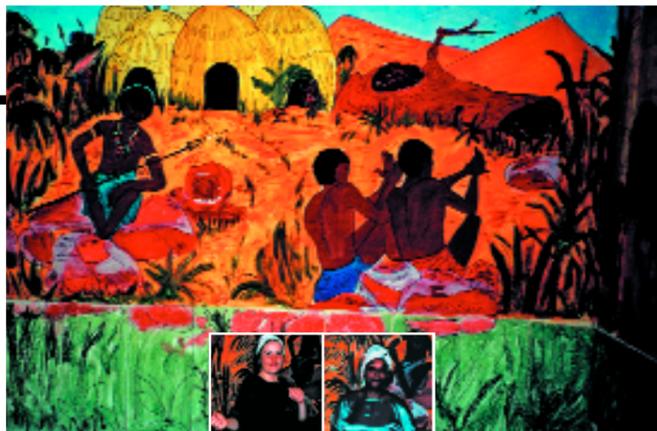
• Samedi 12 février 2005 à partir de 20 h 00. Soirée dansante / cuisine antillaise et libanaise. Salle des Fêtes Jean-Jaurès Renseignements : 06 60 74 33 14.

* YENEN'GA

Entrez dans la danse... africaine

«En Afrique, tout est danse, confie Michèle Sotirescu, présidente et fondatrice de Yenen'ga, association de danse africaine. Un mariage, c'est une danse ; un enterrement, c'est une danse.» A Malakoff, Michèle Sotirescu transmet ses connaissances et partage sa passion avec ses élèves. C'est grâce à son ex-mari, malien, que Michèle a découvert l'Afrique et la danse africaine. «Cet te danse prend aux tripes, elle libère l'esprit, souligne-t-elle. Le corps devient

libre. Seuls les rythmes et les mélodies le contrôlent.» Dix mouvements de base composent la danse africaine, à partir desquels on peut improviser. Elle se pratique les pieds nus, bien à plat sur le sol. Les mouvements des hanches, des fesses, de la tête et des bras sont importants, mais tous les membres sont "éveillés" par la musique. Yenen'ga aborde tous les styles de musique, de Touré Kunda à Aurlus Mabelé, le soukous, les percussions, les vibrations. L'association



organise aussi des spectacles, entièrement conçus par la présidente. Chorégraphe, Michèle Sotirescu est aussi une femme de théâtre et une décoratrice. Elle fait elle-même les

décors, les affiches, les costumes, avec l'aide d'adhérentes. Si vous souhaitez découvrir avec elle la culture africaine, alors entrez dans

la danse !...



Paris-Londres

→ **Echanges scolaires.** Un partenariat scolaire s'est mis en place entre le groupe élémentaire Paul-Bert et une école de Croydon (banlieue de Londres). Ce projet a été réalisé dans le cadre du centenaire de l'Entente cordiale. Il a permis à huit classes de lycée, huit classes de collège et, pour la 1^{re} fois cette année, huit classes de primaire de la région parisienne, de partir à la rencontre de camarades anglophones et de communiquer dans une langue étrangère. Les élèves malakoffiots de Sophie Lamaison ont eu la chance de faire partie des participants.

Sophie Lamaison est une enseignante de Paul-Bert, habilitée en anglais, qui croit beaucoup aux bienfaits de la pédagogie de terrain : « Les enfants de CE2 sont allés à la rencontre d'écoliers qui parlent une autre langue, dans un pays dont les traditions et le système politico-institutionnel sont différents. Il n'y a pas meilleur support qu'un projet comme celui-ci pour faire de la géographie, de l'histoire, des langues, et de l'éducation civique. » En effet, les enfants ont appris, lors de leur séjour dans la capitale britannique en juin 2004, ce qu'est la monarchie anglaise, comment elle cohabite avec le pouvoir représentatif, la "chambre des commons" et la "chambre des lords". Ils ont découvert les quartiers et le mode de vie londoniens. Ils étaient étonnés de voir leurs homologues anglais porter des uniformes pour aller en classe. « L'impact sur les élèves a été incroyable, je n'ai jamais vu personne communiquer avec une telle rapidité, même avec un corpus de mots réduit, se félicite Sophie Lamaison. L'envie et le désir d'aller vers l'autre, la motivation et l'investissement de tous ont fait de cette expérience un événement inoubliable. »

> La classe de Sophie Lamaison découvre avec émerveillement la culture britannique.

> Les écoliers londoniens ont, eux aussi, rendu visite aux élèves de Paul-Bert et découvert les beautés de la capitale française.

> Les deux écolières tiennent, côte à côte, leur drapeau national, symbolisant ainsi l'Entente cordiale.



À l'Anglaise

❖ Question ouverte à Sophie Lamaison : Quel système éducatif semble être le meilleur ?

Sophie Lamaison : Chacun a des avantages et des inconvénients. Le système éducatif anglais est meilleur en ce qui concerne le nombre de personnel encadrant, largement supérieur au nôtre. Là-bas, chaque classe a un aide éducateur, en plus de l'enseignant. Des professeurs spécialisés enseignent l'informatique. Enfin, le directeur a un vrai pouvoir décisionnel et bénéficie d'un budget important. Par contre, je pense que nos objectifs pédagogiques sont supérieurs aux leurs. Nous mettons la barre plus haut. Les CE2 lisent parfaitement bien, alors que les écoliers britanniques de cycle 3 (équivalent du CE2) ont davantage de lacunes en lecture.

Que pensez-vous de l'apprentissage de l'anglais dès l'école primaire ?

S.L. : L'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge permet aux enfants de s'habituer le plus tôt possible à la musicalité des langues. Petits, ils assimilent plus vite. Des automatismes se mettent en place, notamment par l'apprentissage de chansons anglophones.

À
TRAVERS
LA VILLE



CHANT
ET ORGUE

Les plus beaux noëls



Les Amis de l'Orgue vous offrent un fabuleux cadeau : un concert chant et orgue qui vous mettra dans l'ambiance de Noël et vous séduira par sa qualité musicale exceptionnelle. L'église Notre-Dame de la Médaille miraculeuse a la chance d'accueillir deux musiciens de grand talent : Jean-Christophe Revel (organiste titulaire de la cathédrale d'Auch et professeur au Conservatoire National de Région de Perpignan) ainsi que la soprane Céline Bros (des ensembles La Sestina et de la Compagnie Musicale). Ils nous feront entendre "Les plus beaux Noël's d'hier et d'aujourd'hui", tels que *Les Anges dans nos campagnes*, *Dans une étable obscure*, *Laissez paître vos bêtes*, *Or nous dîtes Marie...* Un répertoire qui éveillera sans doute bien des souvenirs. Vous pourrez retrouver la plupart de ces mélodies dans le CD enregistré par les deux interprètes, en vente à l'issue du concert.

> Dimanche 19 décembre, 15 h. Entrée gratuite. Programme vendu sur place.
Église Notre-Dame de la Médaille miraculeuse, 80, av. Pierre-Larousse.

{ Rendez-vous

> Au Théâtre 71

3, place du 11-Novembre

• Heil Tanz !

Chorégraphie de Catherina Sagna.

Texte de Roberto Fratini Serafide.

Création musicale de Scott Gibbons.

La chorégraphe italienne s'attaque aux rapports troubles de la danse et du pouvoir. Selon elle, «la docilité du corps, son obéissance aux ordres serait le rêve commun du danseur et du dictateur.» Un sujet grave traité avec humour.

> 16 décembre, à 19 h 30

• Vaches à plumes

de Serge Boulter, Norge et J. Mellano.

La compagnie Bouffou Théâtre interprète ces fabulettes peuplées d'animaux étranges et drôles.

(A partir de 2 ans et demi).

> 11 et 12 janvier, à 19 h 30.

• Le Banquet du faisan

de Jacques Bonnaffé

Au XVI^e siècle, le duc de Bourgogne organisa, pour son départ à la croisade, un banquet si fastueux qu'il ne resta plus de quoi payer l'expédition. Pour nous faire revivre cet épisode, un vrai repas nous est offert, avec mise en scène de la cuisine, du service à table, des divertissements qui l'accompagnent. Mais c'est surtout un festin de mots, un lieu de poésie, une scène pour l'écriture, la voix, le rire. Jacques Bonnaffé mène la danse, accompagné d'acteurs et de musiciens. Sans oublier les cuisiniers.

> 21 et 22 janvier, à 20 h 30.
23 janvier, à 16 h.





1



2



3



3

IMAGES

1. Ce soir-là, l'usine Clacquesin accueillait un concert de jazz cubain.

2. Non, ce n'est pas le tournage d'un nouvel épisode d'Harry Potter. Si les sorcières sont de sortie, c'est pour fêter Halloween.

3. Les lauréats du brevet des collèges 2004 étaient invités à la Maison des Jeunes et de Quartier Barbusse pour recevoir les félicitations des élus et un cadeau du service jeunesse. Joyeuses retrouvailles pour les anciens élèves de Paul-Bert, Henri-Wallon et Notre-Dame-de-France.

4. 5. De la journée contre les discriminations et les violences à celle des droits de l'enfant, il a beaucoup été question du respect de l'autre, du droit à la différence, de la reconnaissance des droits de tous les enfants. L'appel à la solidarité pour les enfants du Darfour victimes de la guerre n'a pas été vain : 575 € ont été collectés sur le stand animé par le service Jeunesse et l'UNICEF.

6. 7. Des animations gourmandes offertes par les commerçants du marché, début novembre, aux saveurs champêtres venues des provinces (le 27 novembre), les papilles étaient à la fête.

8. Lors de la commémoration du 11 novembre, madame le Maire et les anciens combattants ont fleuri les tombes du carré militaire de la Grande Guerre.



4



7



5



6



OPI NIONS

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

La paix a perdu une colombe

La disparition du Président Yasser Arafat a suscité une émotion réelle et légitime en France et dans le monde.

Avec de nombreux habitants de Malakoff, les élus communistes et républicains ont rendu hommage à celui qui a incarné, tout au long de son existence, le combat pour les droits nationaux du peuple palestinien, pour la réalisation du droit à l'autodétermination d'un peuple dont il est devenu le symbole dans le monde entier. Nous saluons le dirigeant politique de l'OLP qui a su tendre la main pour négocier une solution politique, en gagnant ainsi la reconnaissance de la communauté internationale et en obtenant, il y

a dix ans, après les accords d'Oslo, le Prix Nobel de la Paix, partagé avec des dirigeants Israéliens.

Aujourd'hui, il faut, plus que jamais, agir pour la paix dans la justice, le droit et la sécurité pour tous. De nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer la construction du Mur de la Honte. Ce mur imposé par les dirigeants israéliens est une véritable tragédie pour le peuple palestinien. Il détruit l'économie palestinienne et menace tout espoir d'un Etat libre et indépendant.

Le 11 février 2004, le Conseil municipal de Malakoff votait à l'unanimité un vœu qui disait : « Halte au mur ! »

La Ville de Malakoff a, depuis plusieurs

années, construit des liens d'amitié avec le peuple palestinien, notamment avec l'aide apportée à la formation de médecins, infirmiers, pédiatres, en collaboration avec notre Centre Municipal de Santé ; coopération que nous souhaitons poursuivre.

Les élus communistes soutiennent toutes les initiatives de solidarité et de reconnaissance, contribuant à une paix juste et durable pour les peuples palestiniens et israéliens. Détruisons le mur, construisons la Paix !

> *Dominique Cardot*
Maire Adjoint

*Président du groupe
des Elus Communistes et Républicains*

Majorité municipale, élus socialistes

La France va de plus en plus mal

Baisse de la croissance et de la consommation, chômage élevé et augmentation de la pauvreté : telle est la situation d'aujourd'hui.

Les maux sont désormais clairement identifiés : déficit de productivité, taux d'activité insuffisant, dépenses en recherche et développement trop faibles, mauvaise organisation de l'enseignement supérieur, marchés du travail mais aussi des biens et des services trop rigides, vieillissement démographique.

Il apparaît clairement aujourd'hui que la situation est devenue préoccupante.

Le taux de chômage est de 9,8 % et le taux des allocataires au titre du RMI ou RMA en

France a augmenté de 10,5 % sur un an.

Cette augmentation résulte de la situation toujours difficile du marché du travail et des suites de la réforme de l'assurance chômage suspendue fin mai 2004.

Les femmes sont encore plus touchées ; à titre d'exemple, elles sont plus nombreuses que les hommes à bénéficier de la C.M.U.

On enregistre aussi une baisse du commerce extérieur, du pouvoir d'achat des ménages et par conséquent de la consommation.

Les entreprises connaissent une forte dégradation de leur taux de marge ; ce niveau n'avait pas été atteint depuis 1986 ; donc elles investissent moins. Les dépôts de bilan sont en forte progression.

Tous ces éléments font que la pauvreté augmente en France.

Dans une société marchande où la plupart des besoins de la vie quotidienne s'achètent, le manque de ressources monétaires est bien souvent un indice de pauvreté.

Au-dessous de quel revenu est-on pauvre aujourd'hui en France ?

Voilà bien une question que je n'aurai jamais imaginé me poser dans un pays développé comme le nôtre.

> *Diamantino Duarte*
Conseiller municipal

Opposition municipale, groupe des élus de l'opposition

Un mois bien ordinaire !

Alors que le petit commerce meurt dans notre cité, malgré les efforts méritants de l'Association des commerçants qui se bat avec le piétre budget alloué par la Mairie. Nous apprenons que certaines âmes bien intentionnées souhaitent appliquer la réglementation à la lettre en matière de commerce. D'ailleurs, en la matière, il serait judicieux de s'enquérir des infractions commises par certains établissements qui ont pignon sur rue et qui possèdent des enseignes pour des boîtes alcoolisées en face et à moins de 300 m de bâtiments scolaires. Avenue Pierre-Larousse un bar possède aujourd'hui toutes les autorisations nécessaires pour faire fonctionner ses enseignes lumineuses ; il n'attend plus que le feu vert du service « hygiène et santé » de la Mairie de Malakoff ; nul doute qu'il l'obtiendra rapidement.

Un groupe de dealers qui sévissaient au centre ville est sous les verrous, outre le fait qu'ils menaçaient toute personne se disant gênée par les odeurs et le bruit, ils s'adonnaient au trafic de stupéfiants au grand jour.

En effet, les allées et venues de véhicules immatriculés dans le 94 ou 93 étaient incessants, stationnant au pied des immeubles, ne pouvaient laisser indifférent l'observateur le plus naïf. Les désœuvrés souvent alcoolisés qui occupent les bancs de la place du 11-Novembre ne seraient pas trop gênants s'ils n'urinaient pas à tort et à travers sur les portes d'entrée, les halls d'immeubles et les sorties de garage autour de la Mairie en toute impunité. D'ailleurs, une pétition circule actuellement pour que, la municipalité ne se défasse pas, comme à son habitude, mais qu'elle prenne pour une fois ses responsabilités. Autres faits du mois dernier :

- 3 véhicules endommagés au 150 av. Pierre-Brossolette, vitres brisées, tôles enfoncées et rétroviseurs cassés,

- cambriolage rue Pierre-Larousse dans un salon de coiffure début novembre. Une bonne nouvelle, les agresseurs de la bijouterie rue Béranget sont sous les verrous.

Ne cherchez pas ces informations dans votre journal ni même votre quotidien natal puisque aussi bien il ne se passe rien dans notre bonne cité !

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année.

> *Thierry Guilmar*
Conseiller municipal
Permanence : 109, rue Guy-Môquet
06 86 26 04 11

Le saviez-vous ? A deux pas du rond-point Gagarine, le Centre Laennec offre des soins de qualité aux personnes qui ont besoin d'une rééducation après opération ou suite à des troubles neurologiques. Il mérite d'être mieux connu.

Laennec :

Un centre reconnu



L'unité de balnéothérapie dont dispose le centre Laennec.



«Notre établissement est un Centre de Médecine Physique et de Réadaptation.», explique la directrice, Madame Macé. «Il est peu connu à Malakoff. Pourtant, grâce au partenariat avec d'autres établissements, nous recevons, en hospitalisation complète, des patients venant non seulement de la région parisienne, mais aussi de province, voire de l'étranger. Nous pouvons héberger soixante-six patients, en chambres à un ou deux lits. Ce sont tous des adultes. La plupart nous sont envoyés par les chirurgiens après opérations, qu'elles soient dues à un accident ou à une cause médicale (malformations ou maladies des os, muscles ou ligaments). Nous traitons aussi des personnes qui souffrent de troubles neurologiques, y compris les troubles du langage. Dans tous les cas, il s'agit de les aider à retrouver une bonne mobilité et à se réadapter à la vie de tous les jours. Les séjours post-opératoires varient entre trois et quatre semaines, les autres entre quinze jours et deux mois et demi. Les patients sont pris en charge par une équipe pluridisciplinaire composée de médecins, infirmières, kinésithérapeutes, ergothérapeutes et orthophonistes.

Évolution

«Créé en 1961, l'établissement a été d'abord spécialisé en chirurgie. Peu à peu, il s'est orienté vers la médecine. En 1998, il a fait l'objet d'une restructuration complète, lorsqu'a été construite l'aile qui abrite les salles de rééducation et d'ergothérapie, ainsi que l'unité de balnéothérapie. En même temps, il a changé d'agrément pour devenir un CMPR. De nouveaux travaux vont bientôt commencer. Un étage supplémentaire s'ajoutera au bâtiment où se trouve le plateau technique. Un salon réservé aux non-fumeurs sera aménagé, à la place de la terrasse en rez-de-jardin, côté façade. Cet agrandissement s'inscrit dans notre "démarche qualité".

L'engagement de la qualité

«Améliorer sans cesse la qualité du centre fait en effet partie de notre engagement. Qualité des soins, bien sûr, avec un programme personnalisé du traitement pour chacun et une attention particulière à la prise en charge de la douleur ; mais aussi locaux confortables et conviviaux, repas équilibrés et savoureux, environnement agréable. Certes, nous n'avons pas la place

pour un parc. Mais nous avons aménagé des espaces de promenade et plusieurs terrasses avec fauteuils, tables, parasols et fleurs. D'ailleurs, le travail de notre jardinier a été distingué plusieurs fois -et cette année encore- au concours des maisons fleuries. Parmi les services que nous offrons, il y a aussi l'adaptation des appareillages et la possibilité de visites du domicile pour étudier les aménagements techniques qui permettront un retour chez soi dans les meilleures conditions.

Projet à long terme

«Dans cette même perspective, nous souhaitons, dans les années à venir, pouvoir accueillir en hôpital de jour les personnes qui souhaitent continuer leurs soins avec nous, une fois rentrés chez elles. Cela nécessitera d'effectuer d'autres travaux d'agrandissement et d'obtenir un nouvel agrément. »

Un jardinier passionné

Au concours des "Maisons fleuries" 2004, le Centre Laennec remporte le 1^{er} prix dans la catégorie "décor floral sur la voie publique". Le maître d'œuvre est monsieur Saloppé. «C'est un peu le hasard, explique-t-il. Je suis à la retraite et ma femme travaille au centre. Un jour, j'ai dit à la directrice : «Dommage que ce jardin ne soit pas mieux soigné et elle m'a proposé de m'en occuper. Le jardinage a toujours été ma passion. Je m'en suis donné à cœur joie.» Depuis trois ans, son travail est régulièrement distingué par le jury de la ville. La directrice du centre lui a donné carte blanche pour continuer.





Madame Blanchard, 79 ans, s'est installée à Malakoff depuis bientôt 60 ans. La famille de ses beaux-parents vivait dans la commune depuis des générations et lui a fait part de l'histoire du vieux sentier du Tir. Ses voisins de longue date sont partis progressivement. Des jeunes leur ont succédé. Mais elle est toujours restée. Aujourd'hui, elle nous raconte l'histoire du sentier.

«J'habite à Malakoff depuis 1945. Je garde de bons souvenirs de mon quartier, le sentier du Tir. Il a beaucoup changé en 60 ans. Mes commerçants sont partis. Dans la rue Victor-Hugo, il y avait une papeterie où mes enfants achetaient leurs fournitures scolaires. C'était une petite grand-mère qui tenait la boutique. Mes enfants l'appelaient "nez rouge".»

Curiosités et anecdotes du quartier

«En face de l'ancienne mairie, il y avait un grainetier et, à proximité, un boulanger dont le pain embaumait le quartier. Beaucoup de Malakoffiots possédaient des poules dans leur ferme. C'était la campagne, il y avait des champs. Mon voisin possédait des lapins, jusqu'à ce que leur élevage soit interdit en zone pavillonnaire. A l'époque, on dormait les fenêtres ouvertes, sans peur des voleurs. La vie était bien différente.»

Dans le secteur du sentier du Tir,

Madame Blanchard sur le pas de sa porte.



Le sentier du Tir

Souvenirs de riveraine...

Léon le réverbère, le lavoir, le puits, le tir à l'arc... ont un point en commun : ils racontent tous une partie de l'histoire du sentier du Tir. Madame Blanchard est la plus ancienne du quartier et nous raconte les souvenirs qui s'y cachent.



Léon, le bec de gaz, la vallette du sentier du Tir.

beaucoup de curiosités ne restent vivantes que dans la mémoire des habitants. Le lavoir, qui se trouvait à l'angle de la rue Ernest-Renan et du sentier du Tir, a fermé depuis longtemps. «Je voyais les femmes passer avec leur linge pour le nettoyer au lavoir, précise Marcelle Blanchard. Moi, je ne les rejoignais pas, car j'avais la chance de posséder une buanderie à la maison. Dans le temps, au coin du sentier, se trouvait un puits. Ma

belle-mère allait y chercher de l'eau. Aujourd'hui, il n'en reste aucune trace. Jadis, il y avait aussi un tir à l'arc, d'où le nom du sentier...

Personnellement, je ne l'ai pas connu, il n'existait plus quand je suis arrivée à Malakoff. Ce sont mes beaux-parents, Malakoffiots depuis plusieurs générations, qui m'en ont parlé. Pour la petite anecdote, le père de ma belle-mère, Monsieur Raffin, qui allait travailler en

haut-de-forme et redingote, a laissé son nom à une rue. Propriétaire du terrain sur lequel la Mairie voulait construire une nouvelle voie, il a accepté de céder sa parcelle. Pour le remercier, la Municipalité a donné le nom de la famille Raffin à la rue. Enfin, la curiosité incontournable du sentier est le fameux bec de gaz Léon. Il est le seul réverbère d'origine en France qui fonctionne encore "à l'ancienne". Les riverains du sentier et l'association Léon le bec de gaz en prennent grand soin. Ça fait plaisir de voir que tous les vestiges du passé n'ont pas totalement disparu.»

«Malakoff, c'était la campagne, il y avait des champs, des poules et des lapins.»

Madame Blanchard, riveraine du sentier du Tir.

LIVRES

Sur la piste de la physique



Dans le cadre de "La Science se livre 2005" et de l'Année internationale de la Physique, les bibliothécaires nous proposent de partir sur la piste de la physique.

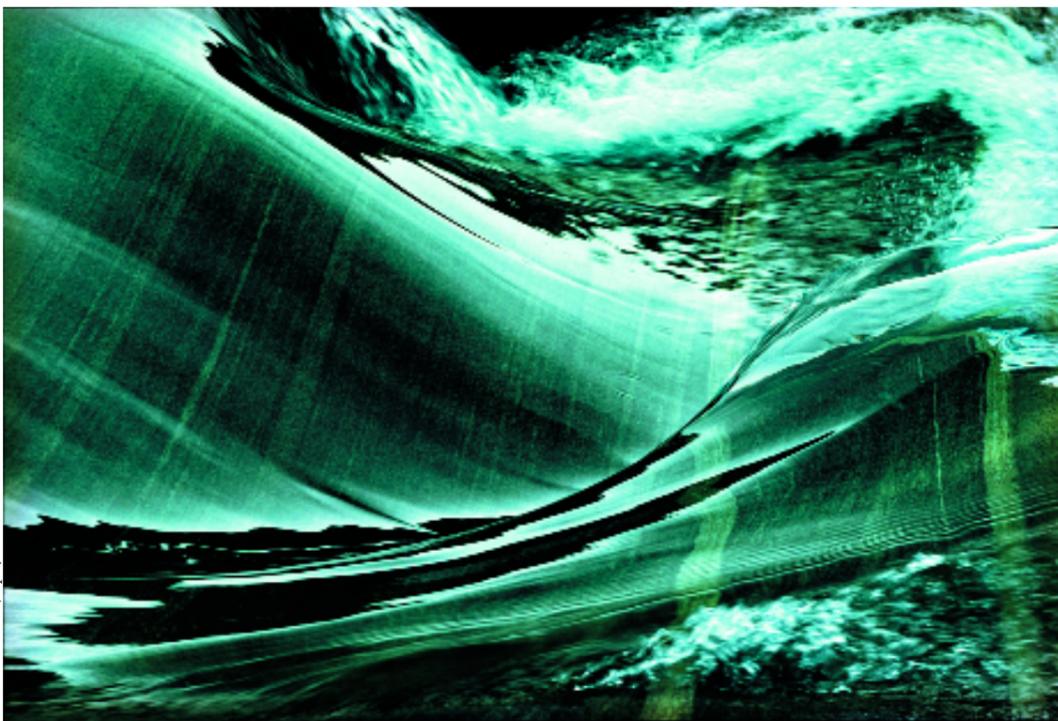


Photo Hans Silvester (Raphie)

L'eau, l'exemple type du corps liquide.

→ À PROPOS

LE CAFÉ DES SCIENCES DE LYON

a été créé le 13 octobre 1997 par des membres du club Science et Citoyens.

Leurs objectifs ? Organiser, dans un lieu convivial extérieur à l'université, des rencontres entre grand public et scientifiques. Permettre la confrontation entre chercheurs de différentes disciplines sur des thèmes citoyens. Offrir la possibilité à tous de s'informer, de participer aux débats suscités par les sciences et de s'approprier les démarches scientifiques pour réfléchir aux questions qui se posent aux citoyens. Faire prendre conscience au grand public des difficultés rencontrées dans les recherches actuelles.

❖ «La physique, explique le Larousse, étudie les propriétés générales de la matière, de l'espace, du temps, et établit des lois qui rendent compte des phénomènes naturels.» Vaste sujet ! De fait, le champ de cette science s'étend de l'infiniment petit (l'atome) à l'infiniment grand (le cosmos). Mais que nous apprend-elle sur notre monde quotidien ? Dans notre vie de tous les jours, nous avons l'occasion de nous interroger sur les comportements étranges des matières qui nous entourent. A commencer par l'eau, corps liquide qui devient solide avec le gel et vapeur à ébullition. Comment expliquer qu'un même élément puisse ainsi



Les intervenants :

• Pablo Jensen

Né en 1968 à La Plata (Argentine), il est Français et Argentin. Etudes à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Doctorat à l'université Claude-Bernard-Lyon 1. Chercheur permanent au CNRS depuis 1990, il travaille au laboratoire de physique de la matière condensée et des nanostructures*. Auteur d'articles dans *La Recherche*, d'émissions sur les nouveaux matériaux à *France-Culture*, de conférences et de livres de vulgarisation sur la vision scientifique de la matière. Il est un des créateurs du Café des sciences de Lyon.

• Jean-Marc Lévy-Leblond

Né en 1940. Etudes à l'Ecole Normale Supérieure. Doctorat ès Sciences physiques à l'université d'Orsay.

Successivement chargé de recherches au CNRS, professeur à l'université de Nice (physique, philosophie et communication), directeur de programme au Collège international de philosophie. Auteur (entre autres) d'un manuel de physique quantique, de *L'Esprit de sel* (science, culture et politique), *Mettre la science en culture*, *La Pierre de touche*. Il a publié de nombreux articles de vulgarisation scientifique (*Encyclopædia Universalis*, *La Recherche*, etc.) et de réflexion (*Esprit*, *Les Nouvelles littéraires*, etc.). Créateur et directeur des collections scientifiques aux Editions du Seuil.

• Les Petits Débrouillards

Depuis 1984, les Petits Débrouillards proposent aux enfants de 4 à 16 ans de découvrir les sciences et les techniques à l'aide d'expériences simples et amusantes ne nécessitant que du matériel d'usage courant. Elle leur fournit l'occasion de se forger un regard curieux et informé sur le monde qui les entoure.

* Le préfixe "nano" vient du mot grec "nanos" qui signifie petit. Placé devant un nom d'unité, il désigne une fraction de cette unité, un milliard de fois plus petite. Le terme "nanostructures" s'applique aux atomes et à ses composants.

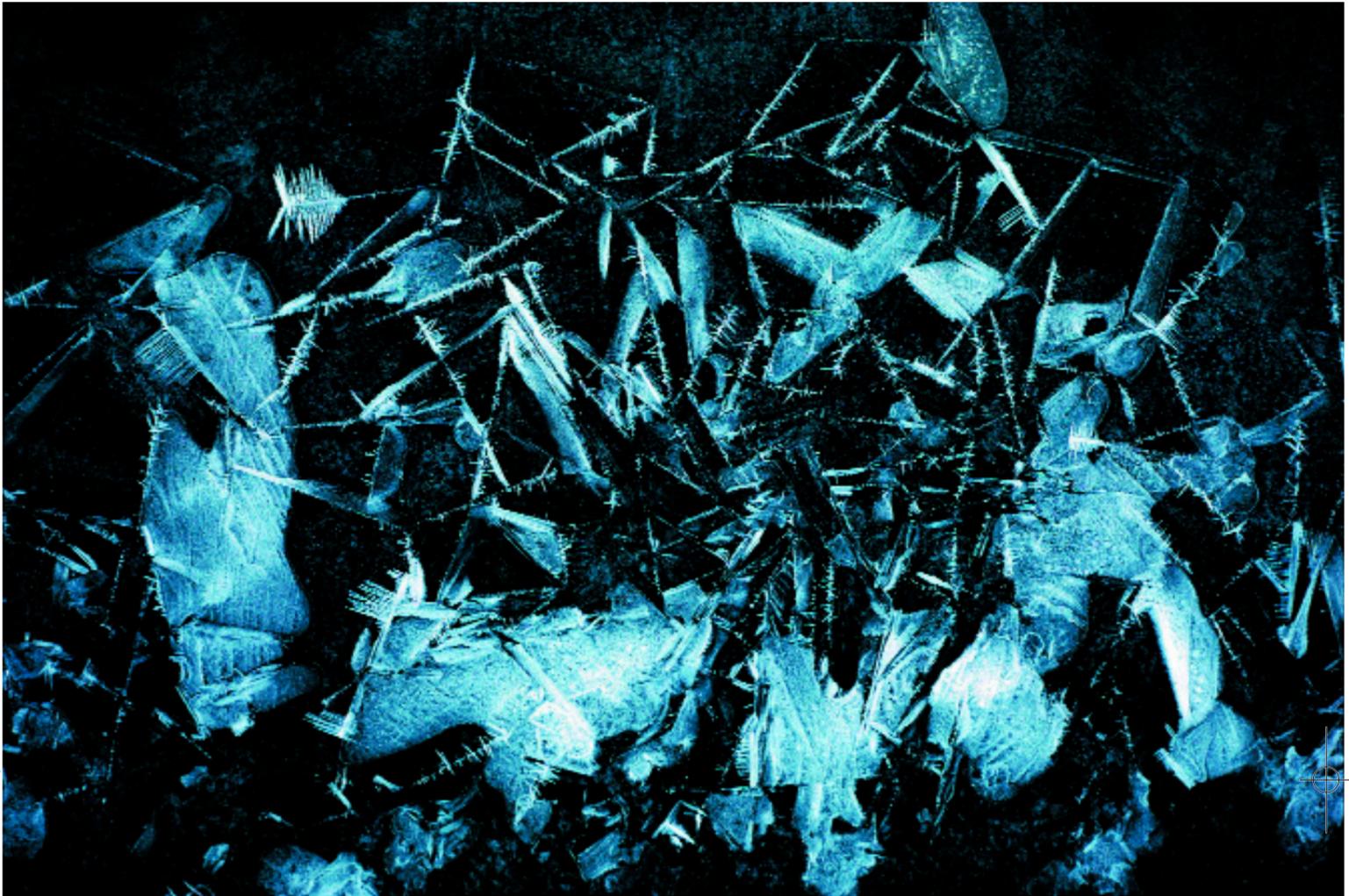


Photo Hans Silvester (Rapho)

Quand l'eau devient un corps solide sous l'effet du gel.

«Les chercheurs sont priés de rendre compte de leurs recherches en termes accessibles.»

Pablo Jensen.



Quel avenir ?

●●●
passer d'un état à l'autre ? En revanche, si le chocolat ou le beurre fondent à la chaleur, ils ne s'évaporent pas à une température plus élevée, ils brûlent et noircissent. Pourquoi ces matières ne se transforment-elles pas de la même façon que l'eau ? Pourquoi certains "solides" méritent-ils si peu leur nom ? Pourquoi, par exemple, le café (surtout s'il est chaud) ramollit-il la biscotte ? Pourquoi une tasse, un verre cassent-ils quand je les fais tomber, et pas la cuillère ? Et comment la colle ressoude-t-elle les morceaux ? A toutes ces questions troublantes, les physiciens apportent des explications grâce aux atomes.

Mais «les atomes sont loin d'avoir réponse à tout», constate le chercheur Pablo Jensen. Ils ne sont pas des outils suffisants, entre autres, pour expliquer les secrets des nouveaux matériaux. Alors où va la science ? En outre, certaines des avancées technologiques qu'elle permet sont à double tranchant. Des scientifiques s'interrogent sur la méfiance qu'ils inspirent au public, sur leurs responsabilités vis-à-vis de la société, sur l'histoire de la science, faite d'erreurs et de tâtonnements, sur ses perspectives d'avenir, sur ses rapports avec le reste de la culture, etc. Des questions passionnantes que vous pourrez aborder dans le cadre de "la science se livre".

> DU 14 JANVIER AU 6 FÉVRIER.

"L'eau"

Exposition de photos de Hans Silvester (Agence Rapho).

> LES 5, 12, 19 ET 26 JANVIER, DE 10 H 30 À 12 H

Quatre ateliers pour les enfants de 9/10 ans, animés par "Les Petits Débrouillards" deux à la découverte de l'électricité, deux sur le principe d'Archimède.

Inscrivez-vous au plus vite. Le nombre de participants est limité.

> SAMEDI 29 JANVIER, 17 H/19 H

Café Sciences et Citoyens :

Sous le titre "Des atomes dans votre café crème", une introduction à la physique animée par Pablo Jensen, Jean-Marc Lévy-Leblond et la revue Alliage.

> TOUTE CETTE ANNÉE :

Une bibliographie pour se faire une idée sur la physique : histoire, état des connaissances, perspectives, rapports avec la culture et les problèmes de société. Les livres choisis sont accessibles à des non-scientifiques. Cette bibliographie sera mise à jour tout au long de l'année, au fil des nouvelles publications.

ARTS

Venu à Paris pour de simples vacances estivales, Michael Woolworth entame sa carrière en 1979. Cet Américain ne quittera, dès lors, plus la France. Une rencontre avec un artiste-peintre, américain lui aussi, le conduit au sein d'un atelier de lithographie où il débute son apprentissage. Tombé dans ce métier un peu par hasard, son parcours le mènera d'un atelier sur l'île Saint-Louis à un autre, situé à porte de Clignancourt, en passant par le quartier du Marais. Un quart de siècle plus tard, à la recherche de plus d'espace, il pose ses valises à Malakoff en mai 2003, pour y établir ce qu'il nomme son "laboratoire de recherche d'image".

Outils et création

Cet atelier de lithographie et de gravure a la particularité de s'auto-publier. Il utilise, pour ce faire, les méthodes anciennes de façonnage : presse à bras du début du XX^{ème} siècle, pierre calcaire de Bavière... Car, pour Michael Woolworth, «la litho est un outil créatif plus qu'un moyen de reproduction, tout comme l'atelier est plus un laboratoire qu'une imprimerie». Artiste ou outil de l'artiste ? Il se considère avant tout comme un collaborateur privilégié, une "autre main dans la main, qui véhicule l'idée au travers de la technique". L'alchimie trouvée entre le support, le bois et le papier opère en premier lieu avec l'artiste. On suit les artistes sur plusieurs années. Ce n'est pas un métier d'homme pressé. Une série de créations s'élabore sur le long terme, avec une équipe fidèle. Cependant, les foires et



Michael Woolworth

Un Américain à Malakoff

Atelier de lithographie et de gravure.

Profession :
façonnier,
lithographe et
éditeur.

Particularité :
pratique, entre
autres, l'art de
reproduire des
œuvres et dessins
à l'aide d'une
pierre calcaire.



autres salons imposent un rythme de sortie de nouvelles œuvres, notamment pour les artistes qui travaillent d'abord par nécessité, pas par calcul. Ainsi, il n'est pas rare que quatre à cinq mois s'écoulent entre le début d'un projet et sa concrétisation, l'œuvre trouvant son aboutissement après le tirage et la signature.

Une pépinière d'artistes

Pourquoi Malakoff ? La ville recèle, pour le milieu artistique, un réel attrait. Notamment grâce aux multiples ateliers disséminés sur son territoire. C'est ce qui a incité Michael Woolworth à concilier lieu de vie et de travail en un même espace. Malakoff est un peu le Brooklyn français où se côtoient beau-

coup d'artistes. L'atelier reste cosmopolite, avec des créateurs français, américains et espagnols. Un choix artistique et culturel large, associé à des œuvres des plus expérimentales, permet une certaine liberté. Avec pour corollaire des collectionneurs plutôt étrangers, notamment américains, espagnols et suisses. On constate, aujourd'hui, un paradoxe sur le marché de l'art concernant la lithographie : d'un côté, de plus en plus d'artistes français, de moins en moins reconnus dans leur pays, de l'autre, un public largement international.

A l'heure où artistes et créatifs ouvrent leur propre atelier, regrouper à la fois l'artiste, l'atelier et l'éditeur en un seul lieu

Les artistes

*José Manuel Broto,
Miguel Ángel Campano,
Vincent Corpet,
Gunter Damisch,
Marc Desgrandchamps,
Jim Dine,
Christophe Le Brun,
Frédéric Lucien,
William MacKendree,
Jean-François Maurige,
Miquel Mont,
Jaume Plensa,
Sean Scully,
José María Sicilia,
Mark Themann,
Otto Zitko...*

est l'atout maître de Michael Woolworth. Et tant pis si cet espace de travail et d'art ne propose pas de galerie d'exposition : foires et salons restent des aires de découvertes et de rencontres incontournables où l'on peut retrouver les artistes, ainsi qu'une partie du catalogue de Michael Woolworth Publications. ■

«Malakoff est un peu le Brooklyn français où se côtoient des artistes.» Michael Woolworth

Thérèse Daverat : Curiosité et plaisir de créer

Toute l'activité
de votre ville
malakoff.fr

**Installations textiles
et cubes, telles sont les
"Curiosités" présentées à la
bibliothèque,
du 14 décembre au 9 janvier,
par Thérèse Daverat.
Pour elle, pas de création
sans curiosité
ni plaisir.**

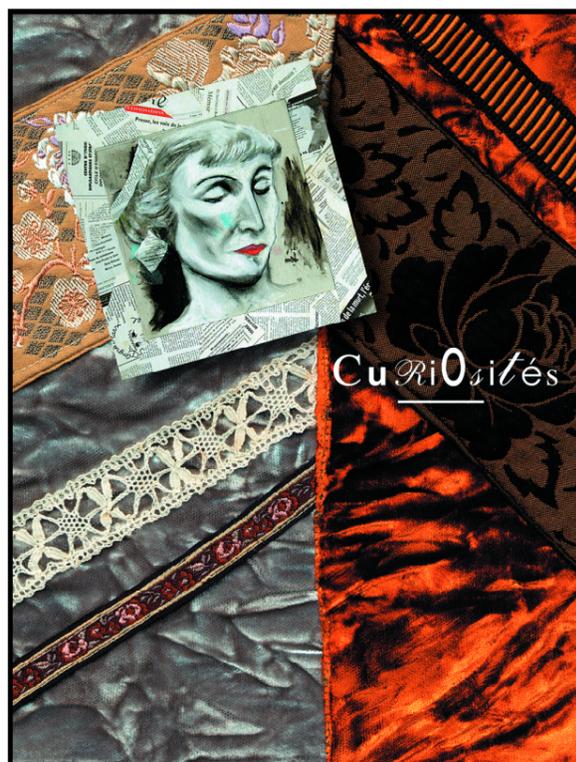


Photo © Alain Vambacas.

Les œuvres exposées par Thérèse Daverat témoignent d'un esprit curieux et inventif qui aime passer d'une "expérience" à l'autre, essayant tour à tour différentes matières, techniques et formes.

«J'ai travaillé avec le "matériau textile", nous dit-elle, comme avec la peinture, en jouant sur les contrastes et les harmonies de couleurs, la diversité des textures (toile, velours, satin, brocard,...), en valorisant la subtilité des nuances, la fluidité et la sensualité des matières, leur réceptivité à la lumière.» Les compositions abstraites ainsi réalisées sont tendues sur des cadres et suspendues à des barres de bois comme des bannières ou tapissent des paravents de métal.

Des œuvres "construites"

Sur les cubes, l'artiste a monté des séries figuratives. Ce n'est pas un simple artifice de présentation. «Tourner autour de l'œuvre change le regard sur celle-ci.» Comme pour les textiles, l'artiste prend plaisir à jouer avec les matières. L'armature du cube est en bois, patiné ou maroufflé. Pour les faces, support et technique varient en fonction des thèmes. Sur carton brut, toitures multicolores à l'acrylique, portraits de danseurs à la pierre noire et à la craie, avec touches d'acrylique. Sur buvard enduit, tags et silhouettes "croquées" à l'acrylique pour un hommage au hip-hop, craies et encres pour des scènes nocturnes.

Un parcours éclectique

Thérèse Daverat a grandi dans le quartier du Marais, entourée de gens qui aimaient l'art sous toutes ses formes. Pas étonnant si elle a choisi les Beaux-Arts. Elle a ensuite pratiqué de nombreux métiers : étalagiste-décoratrice de grands magasins, accessoiriste à la Comédie de Saint-Etienne, sous la direction de Jean Dasté, illustratrice d'une méthode d'alphabétisation et de quatre livres de contes africains, professeur d'arts plastiques en lycée technique, graphiste-maquetiste pour diverses entreprises et institutions. En même temps, elle n'a jamais abandonné le dessin d'après modèles vivants. Installée à Malakoff depuis trente ans, elle a participé à de nombreux "Ateliers ouverts". Elle donne des cours dans son atelier à des adultes ainsi qu'à des jeunes préparant les concours d'entrée aux écoles d'arts plastiques. ■

**«Curiosité et plaisir de créer sont liés.
J'aime explorer de nouvelles pistes.»**

SPORT

Le sport en entreprise se développe

Vecteur de bien-être, le sport crée du lien social et dynamise l'esprit d'équipe. Pas étonnant s'il occupe une place importante au sein de la société en général, dans les médias, mais aussi au sein de l'entreprise.



«**A**

rrêtez de fumer et faites du sport !», répète Philippe Bernon aux employés de Réseau France Outremer.

Philippe Bernon, responsable des Services généraux de RFO, est à la tête du CE (Comité d'Entreprise). Mordu de sport, il encourage ses collègues à s'investir dans des pratiques sportives. «Le sport, c'est primordial, soutient Philippe Bernon. Il permet de se défouler, d'évacuer la fatigue nerveuse accumulée au travail. Dans les bureaux, on ne bouge pas, on reste cloué dans son fauteuil. Se dépenser en jouant au foot, ou en courant, apporte un équilibre, une bonne hygiène de vie. Nos temps de travail sont suffisamment flexibles pour permettre au personnel de s'aménager des plages horaires sportives.» Pour Anne-Catherine Morin, Présidente de l'IPC (INSEE Paris Club), association loi 1901, «le sport en entreprise permet

aux salariés qui n'ont pas forcément le temps de pratiquer des activités sportives le soir, après le travail, d'en faire pendant la pause méridienne.»

Des entreprises sportives

Aux Etats-Unis, certaines sociétés obligent leurs employés à se dépenser en salle, pour prévenir les surcharges pondérales. A Malakoff, comme partout en France, on procède autrement. Le salarié décide de s'entretenir physiquement ou pas, sans obligation. Chez RFO, 50 % des employés font du sport : football, jogging, pétanque ou gymnastique, le midi. A l'INSEE, 31 % des salariés adhèrent à l'IPC, qui propose 20 disciplines différentes. Le CASC (Comité d'Action Sociale et Culturelle) de la Ville offre aussi la possibilité aux agents municipaux de faire du tennis, du badminton, de la pétanque, de la musculation et de la course à pied gratuitement dans ses gymnases et sur ses terrains, pendant la pause déjeuner. «Chez Thalès IS, la moitié des employés pratique au moins une activité sportive

«**Le sport crée du lien social entre les salariés, comme le fait le syndicalisme. Il répond à un besoin de s'exprimer "physiquement" et de faire partie d'un collectif.»**

Anne-Catherine Morin, INSEE

À gauche, cours de Jai-do et, ci-dessous, cours de Karaté, donnés par José Lobo, un salarié bénévole de l'INSEE, ceinture noire.



se développ



Cours de salsa cubaine donné dans la salle de gym de Thalès IS. Heminio, professeur d'origine cubaine, est un intervenant extérieur.

hebdomadaire, précise Olivier Gilon, responsable du CE. Un local et des douches sont d'ailleurs mis à la disposition du personnel pour leurs cours de gym, d'arts martiaux, de yoga, de salsa et de taï chi, qui ont lieu au sein même de la firme. Nous organisons également des sorties ponctuelles de golf, karting, plongée, chute libre, randonnées.» Faire du sport "en entreprise" ne veut pas forcément dire "dans les locaux de l'entreprise". Les tapis de souris ne remplaceront jamais les bons vieux tapis de sol pour la pratique de la gym, du stretching, etc. L'entreprise n'ayant pas forcément des locaux adaptés, loue des salles à la Ville.

La location des équipements sportifs

Des conventions, et parfois même des partenariats, sont signés entre les CE et la Ville. Au total, neuf sociétés installées à Malakoff utilisent les installations sportives municipales. «Les prix des locations varient selon plusieurs critères, et sont décidés en conseil municipal, souligne Jean-Yves Mescam, directeur du service des Sports. Ils sont calculés en

fonction du coût de fonctionnement des installations. Sont pris en compte dans le calcul, les coûts en énergie - eau, gaz, électricité -, et les frais fixes de gardiennage. Nous souhaitons que le sport en entreprise se développe. Notre souci, et celui de la Municipalité, est donc de ne pas faire de bénéfice et de se rapprocher le plus possible du coût réel de fonctionnement des équipements.» Il faut se donner les moyens physiques, mais aussi financiers, pour conserver une silhouette bien galbée. Les comités d'entreprise financent non seulement la location des terrains, mais subventionnent aussi les sorties ponctuelles à hauteur de 60 %, comme c'est le cas, par exemple, à Thalès IS. Certains, comme

le CE de RFO, remboursent 50 % de l'abonnement à Forest Hill ou au Gymnase club. Le sport en entreprise, c'est une bonne recette pour garder la forme et la ligne, mais aussi pour développer l'esprit d'équipe.

Le sport crée des liens

«Le sport en entreprise est fondamental, reconnaît Philippe Bernon. Il permet de créer des liens de solidarité en tre

→ À PROPOS

LES ACTIVITÉS PRATIQUÉES DANS LES ENTREPRISES

Le football et la gymnastique arrivent en première position dans le classement des activités sportives en entreprise. La RATP, Thalès IS, SPIECOM, l'INSEE et l'ENSAE s'entraînent régulièrement ou organisent des tournois de football au stade Lénine ou au terrain annexe de Cerdan. La gymnastique peut être douce (chez RFO, l'INSEE, Thalès IS), ou plus violente (gym tonic et stretching à l'INSEE), ou peut prendre la forme de séances de musculation (Mairie de Malakoff, INSEE, RFO). Parmi les sports d'équipe, certains pratiquent le rugby (INSEE), d'autres le volley (la SAGEM au stade Lénine). Les arts martiaux, quant à eux, sont de plus en plus courus, comme à l'INSEE où les cours se sont diversifiés (karaté, iai-do, taï chi chuan, chambara) pour répondre à la demande. N'oublions pas le sport "artistique", comme la danse, qui prend une place de plus en plus importante dans les CE : danse de salon et danse africaine à l'INSEE, salsa chez RFO et Thalès IS. Enfin, les sports à sensations fortes sont pratiqués dans le cadre de stages ponctuels : chute libre, plongée, karting chez Thalès IS. Les animateurs des activités sont soit des salariés bénévoles, soit des intervenants extérieurs rémunérés par le CE.

collègues. Grâce à nos 10 stations, réparties sur l'ensemble du territoire Outremer, nous organisons régulièrement des tournois de foot en tre nos équipes, en Guadeloupe (2004), en Martinique (2003), et à Malakoff (2002).» A l'occasion de ces rencontres extra professionnelles, ou interentreprises, comme celles qui ont lieu entre RFO et l'INSEE, des numéros de téléphone s'échangent, des informations se communiquent. Anne-Catherine Morin a une autre opinion sur la question. Elle pense que «le sport crée du lien social entre les salariés, comme le fait le syndicalisme. Il répond à un besoin de s'exprimer "physiquement" et de faire partie d'un collectif.»



L'équipe de football de RFO.

SPORT

Malakoff soutient *Paris 2012*

Consciente des enjeux que représentent les Jeux Olympiques pour la région Ile-de-France, Malakoff se mobilise pour soutenir la candidature de Paris en 2012.

... Paris a déposé, le 11 novembre 2004, son dossier de candidature pour accueillir les Jeux Olympiques en 2012. La désignation de la ville hôte aura lieu le 6 juillet 2005 à Singapour. Cinq villes sont dans la compétition : Paris, Madrid, Londres, Moscou, New York. Gilbert Nexon, adjoint au maire, chargé des Sports, explique pourquoi Malakoff espère voir Paris l'emporter.

Malakoff-Infos : Pourquoi la municipalité soutient-elle la candidature de Paris pour les J.O. 2012 ?

Gilbert Nexon : Si les J.O. avaient lieu à Paris, les retombées pour la France et l'Ile-de-France seraient très importantes, tant sur le plan sportif qu'économique. Pour accueillir les J.O., des équipements seront construits : un super dôme, une piscine olympique, un vélodrome, un centre de tir (à Satolas, Versailles), un parcours de slalom pour canoë-kayak (à Vaires-sur-Marne). Ce grand rendez-vous sportif, s'il a lieu en France, ravivera, chez les Français, l'envie de faire du sport, comme ça a été le cas au lendemain de la Coupe du Monde de football en 1998 et du Championnat mondial d'athlétisme en 2003. Au niveau local, cela encouragera certainement de nouvelles inscriptions à l'USMM, dans les différentes sections. Sur le plan économique, les J.O. seront un véritable tremplin*1.

M.-i. : Ne craignez-vous pas que les J.O. soient un gouffre financier pour la France, comme ils l'ont été pour Athènes en 2004 ?

G.N. : Non, je ne pense pas. A Athènes, ils sont partis de zéro, ils avaient tout à construire. Ce n'est pas le cas chez nous. Nous avons déjà un stade olympique, le Stade de France, construit à l'occasion de la Coupe du Monde de football. Nous disposons également du Palais Omnisports de Paris-Bercy, qui accueille tous types de rencontres sportives (tennis, moto, basket, compétitions équestres, etc.) et dispose de 17 000 places assises.

Enfin, Roland Garros reçoit chaque année, depuis sa création en 1928, les plus grands champions du Monde de tennis. De plus, les installations bâties à l'occasion des J.O. resteront. Ça ne sera pas de l'argent jeté par les fenêtres.

M.-i. : Ne craignez-vous pas que le dopage soit au rendez-vous en 2012 ?

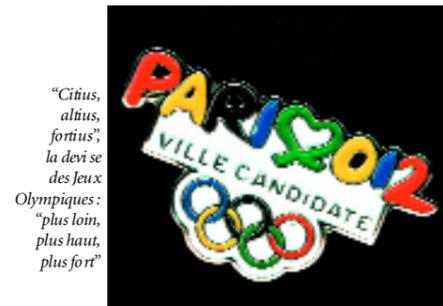
G.N. : La France a toujours lutté contre le dopage. C'est Marie-George Buffet, ministre des Sports de 1997 à 2001, qui a lancé pour la première fois un programme anti-dopage. C'est grâce à elle que la lutte anti-dopage a pris aujourd'hui une dimension mondiale. Si Paris est sélectionnée pour 2012, c'est la vigilance qui sera au rendez-vous. Les écarts des champions ne passeront pas sous silence.



Gilbert Nexon, maire adjoint aux Sports et Jean-Yves Messem, directeur du Service des Sports de la mairie, espèrent que Paris l'emportera.

M.-i. : Que symbolisent les J.O., selon vous ?

G.N. : Les Jeux Olympiques restent avant tout une grande fête du sport. C'est pour cela qu'ils méritent d'être vécus au moins une fois dans sa vie. Si ce grand événement sportif avait lieu chez nous, on le vivrait pleinement dans une ambiance de fête. Les J.O. suppriment les frontières.



**Le point de vue de
Thierry Rey,**

responsable des relations
Monde Sportif de Paris 2012,
ancien Champion de judo*2.

Malakoff-Infos : Selon les chiffres officiels du dernier sondage, 79 % des Français, 74 % des Franciliens et 77 % des Parisiens sont favorables aux Jeux Olympiques à Paris en 2012. Pensez-vous que les "J.O. sceptiques" représentent un danger pour le projet Paris 2012 ?

Thierry Rey : Non, ils ne représentent en aucun cas un danger, car les sceptiques ne sont pas contre le projet. Ils sont juste indécis. Nous avons encore huit mois pour les convaincre, la balle est dans notre camp. Il est de notre devoir, au sein du comité de candidature, de leur expliquer quels sont les tenants et aboutissants des Jeux. Les J.O. sont culturellement symboliques, ils rassemblent des sportifs du Monde entier. Certains pays ont même changé d'attitude pour accueillir les jeux.

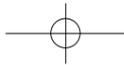
Malakoff-Infos : Les arguments persuasifs sont trop nombreux pour être énumérés en deux lignes, mais pouvez-vous citer les deux principaux à vos yeux ?

Thierry Rey : Mon 1^{er} argument : les J.O. permettront de renforcer la culture sportive en France, en terme d'adhésions et de pratiques. 2^{ème} argument : les installations sportives construites à l'occasion des jeux seront pérennes et acquises.

***2Palmarès : Thierry Rey a été 6 fois Champion de France de judo. Il a également remporté les titres de Champion du Monde en 1979, de Champion olympique en 1980, et de Champion d'Europe en 1983.**

Alors que la planète est le théâtre de conflits mondiaux, les J.O. sont une confrontation pacifique de pays de tous horizons, un havre de paix.

***1Paris 2012, un tremplin économique : création de 60 000 emplois entre 2005 et 2012 ; pérennisation de 42 000 emplois entre 2012 et 2019 ; avantages commerciaux et touristiques non négligeables, selon les sources officielles des organisateurs.**



SERVICES

→ CPAM

Remboursement des frais de transport

Les frais de transport ne sont remboursés par l'Assurance Maladie que sur ordonnance de votre médecin. Une prescription d'ambulance n'est justifiée que si votre état nécessite un transport en position couchée et (ou) une surveillance constante. Dans les autres cas, vous pouvez utiliser: le véhicule sanitaire léger ou VSL (équipage formé pour vous aider à la marche et accomplir les formalités administratives), le taxi et les sociétés de service, la voiture personnelle ou particulière (si vous pouvez conduire ou si une personne peut vous accompagner), les transports en commun. Seul votre médecin peut juger du moyen le mieux adapté à votre état de santé. Sa prescription doit être respectée.

RECTIFICATIF

→ Redevance audiovisuelle

Le 01 47 25 30 35, censé être le numéro de téléphone auquel vous adresser si vous n'êtes pas en règle pour la redevance audiovisuelle, est le numéro d'une particulière. Toutes nos excuses à la personne indûment dérangée. Hélas, le minitel affiche la même erreur. Il ne vous reste plus qu'à écrire à :
 > Redevance audiovisuelle circonscription de contrôle de Nanterre 2
 30, rue Salvador-Allende.
 BP 712.
 92 007 Nanterre cedex.

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h, du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :
 > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.
 Pour être accueilli, il faut appeler le 15.

Pharmacies

12 décembre : Provent
 > 89, bd Gabriel-Péri, Malakoff
 19 décembre : Weck
 > 2, bd du Colonel-Fabien, Malakoff
 25 décembre : Burbot-Vu
 > 24, rue Louis-Dardenne, Vanves
 26 décembre : Boiteau et Lo
 > 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves
 1^{er} janvier : Najar
 > 1, place du Président-Kennedy, Vanves
 A la date de clôture du journal, nous n'avons pas encore reçu les gardes de janvier. En cas d'urgence, vous pouvez appeler le commissariat.

Infirmières

Mme Aquilina :
 > 01 46 62 09 44.
 Mlles Lefauve, Raffanel, M. Poupeau :
 > 01 46 54 25 47.
 Mme Lefeuvre-Guilloux :
 > 01 47 46 99 31.
 Mmes Riccio et Schlossers :
 > 01 46 55 82 05.
 Mme Stoops-Devesa
 > 01 46 57 22 23
 ou 01 42 53 42 69
 ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :
 9 h à 12 h et 15 h à 17 h.
 > 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h/8 h).
 Dimanches et jours fériés.
 > 01 43 96 23 23
 ou 01 48 32 93 30.

ÉTAT CIVIL

DU 9 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE

→ Bienvenue

Gabriel Wernain • Hector Lamalle • Yasmine Tioursi • Agathe Couturier • Karelle Yelessa • Johann Behle • Noé Frydman • Enora Brasseur • Rayhana Elnagar • Lou-Ann Nicolas • Cassandra Ornano • Inès Lekbir • Saran Yattasaye • Naomie Goldberg • Arthur Breneol • Jade Joste • Léa Daise • Maïlys Lansalot • Sarah Sauvaige • Clara Cutil • Pauline Tatatte • Hane Berrezag • Léa Kerandel • Milo Lemaitre • Ayoub Maouzaïa • Timothée Rouhault • Younès Papa Mhoudini • Martin Fillon • Camille Romeuf • Martin Bourry • Illian Aouich • Ryan Sari • Jade Monnot • Jeanne Fairgrieve • Yani Zedek • Arthur Lapouge • Da phné Civalieri • Amaury Lefevre • Ilyes Khalfaoui • Mélissa Zannonna • Bastien Lauth • Eugène Bremaud • Mia Ghiati • Licia Oualli • Matthieu Crepin-Leblond • Yanis Taghi • Safya Dansoisne • Sarah Dancoisne

→ Vœux de bonheur

Thierry Moreau et Isabelle Delpech • Philippe Biast et Borany Khieu • Patrick Deschamps et Noura Jouili • Eric Chanteau et Sylvie Passereau • Jérôme Taitt et Vanessa Roche • Patrick Bardi et Tatyana Ivanova • Mourad Elaiyssi et Hanane Ayoubi • Mohamed Ouyahia et Hajiba Hajraoui • Benoît Hugonin et Claire Hallez • Bertrand Jannès et Katia Durand • Bruno Marinello et Corinne Rathouin • Quoc Nguyen et Maud Brevet • Frank Geneste et Andra Petresca • Kada Nadji et Nadia Bahari

→ Condoléances

Pierre Babin, 83 ans • Jacques Tronel, 91 ans • Margarete Klang, 69 ans • Femande Crupeaux veuve Mairesse, 99 ans • Madeleine Hugelin veuve Pellieux, 83 ans • Denise Andre veuve Ancele, 83 ans • Esther Lindwasser, 69 ans • Femande Lemoule veuve Bucher, 87 ans • Andrée

La famille de Marie Polli veuve Lacombe tient à rassurer ses amis. Elle est encore parmi nous et en bonne santé. Mademoiselle Marie Lacombe, dont le décès était annoncé dans le précédent Malakoff-infos, n'a aucune parenté avec elle.

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

MOUNE, 15, rue André-Sabatière, démolition totale d'une maison d'habitation • ASSOCIATION DIOCESAINE DE NANTERRE, église Saint-Marc, 69/71, rue Hoche, création d'une ouverture en façade • GUILLOCHON, 12, impasse Ressort/villa Marotte, ravalement d'une maison individuelle • BARILLAUD, 25, av. du Maréchal-Leclerc, pose de deux vélos en toiture • POUPARD, 12, villa Geneviève, ravalement d'une habitation • DEPOILLY, 75bis, av. Pierre-Larousse, 58/60, rue Chauvelot, modification de la façade d'une réserve commerciale

Gars on veuve Poux, 88 ans • Colombe Sixx veuve Bonhomme, 78 ans • Joséphine Henaff, 89 ans • Louise Peylhard veuve Bled, 91 ans • Paulette Lhôte veuve Lary, 84 ans • Victorine Denjean épouse Richomme, 83 ans • Carole Genty veuve Martini, 41 ans • Marie Chevasson épouse Le Mao, 65 ans • Nevert Kabilian, 83 ans • François Greneche, 58 ans • Micheline Thieffry veuve Legros, 77 ans • Robert Montaigu, 92 ans • Madeleine Péquiot épouse Gomez, 52 ans • Christiane Plassart épouse Plusquellec, 67 ans • Jean-Louis Bernard, 91 ans • Lidia, Da Cruz veuve Monteiro Lima, 71 ans • Madeleine Salomon épouse Cunin, 84 ans • René Salaün, 82 ans • José Arocena Ramos, 82 ans • Serge Delestre, 52 ans • Léonie Bignard veuve Morin, 86 ans • Joséphine Gaston veuve Chaplain, 103 ans • Simone Loiseau veuve Cucu dit Desnoyers, 99 ans

ASSOCIATIONS

→ Secours populaire

Jouets et vêtements

Que ce soit pour déposer vos dons ou pour venir chercher jouets et vêtements, la permanence vous accueille les mardi et jeudi, de 9 h à 11 h 30, à notre nouvelle adresse :
 > 26 av. Pierre-Larousse.
 Tél. : 01 46 57 48 63.

Appel aux tricoteuses :

Nous avons besoin de renforts pour tricoter bénévolement des vêtements chauds pour les SDF et des layettes. Prenez contact avec notre permanence. La laine vous sera fournie.

SOUS
? INFOS



→ **Secours catholique**

Le vestiaire va fermer

Le vestiaire du Secours catholique à Malakoff fermera ses portes définitivement le 31 décembre 2004. Merci de ne plus apporter de vêtements, dès maintenant, à l'accueil, 9 bis, rue Danicourt. A la place, vous pouvez les apporter au :
 > 1 rue de l'Abbé-Derry à Issy-les-Moulineaux.

→ **NVN**

Cap sur 2005

Nouvelle Vague Navatique prépare 2005 avec ses séjours pour handicapés, son programme de régates et courses, ses croisières (Corse, Sardaigne, Baléares, Lipari, la mer de Cortez (Mexique, etc.) Toujours à des prix abordables. Si le cœur vous en dit, téléphonez au :
 > 01 42 53 16 24.

→ **APCM**

Ils attendent votre appel

L'Association de Protection des Chats de Malakoff a créé un refuge. Fuji (blanc et noir, très câlin), Polka (écaille de tortue, qui souhaite devenir la chatte unique de votre foyer), Nounou (tigré, 8 mois, dont le maître a disparu en le laissant seul à la maison), Pistache (5 ans, grise et discrète), cinq chatons roux et tigrés et tant d'autres attendent votre appel au :
 > 01 46 54 32 27 (répondeur après 10 sonneries). Assemblée générale, le 22 janvier, à la salle des conférences de la mairie.

→ **Commerce équitable**

L'association du Commerce équitable tient raison stand sur le marché :
 > dimanche 16 janvier place du 11-Novembre.

→ **Club de bridge**

Bienvenue

Notre club fonctionne depuis plusieurs années pour la plus grande satisfaction de ses adhérents. Toumoicha que mercredi et partie libre chaque vendredi, de 14 h à 18 h. C'est avec grand plaisir que nous accueillons, dans un décor convivial, les personnes souhaitant partager nos activités, qu'elles soient débutantes ou chevronnées. Le vendredi, nous initions ceux et celles qui le souhaitent. Pour tout renseignement, s'adresser à :
 > Club de bridge, 36, rue Gambetta. Mercredi ou vendredi, 14 h-18 h.
 Ou téléphoner, de 18 h à 20 h, à Simone : 01 47 35 15 08 ou à Serge : 01 46 44 51 97.

→ **La Fabrica'son**

Ciné-Concert

Le dimanche 19 décembre, un ciné-concert exceptionnel jeune public avec "Les Bruits de la Lanterne" (Gaël Mevel, piano. Jean-Claude Czeksiak, contrebasse. Benoist Raffin, batterie). Le concert suivant aura lieu le 9 janvier, avec Antoine Daurès Quintet.
 > Fabrica'son
 157, bd Gabriel-Péri
 tel : 01 47 35 18 10 (répondeur)
 info@fabrica-son.com

→ **FNATH**

Accidentés de la vie

La Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés a comme engagement de soutenir toute personne qui a vu son existence bouleversée en raison d'un accident, d'un handicap ou d'une maladie, survenus dans sa vie professionnelle ou non. Une antenne départementale vient d'être créée :
 > Maisondes associations, 11, rue des Anciennes-

Mairies (bureau 105 - 1^{er} étage), à Nanterre.

Permanence juridique :
 14 h-17 h, 1^{er} et 3^e mardi du mois.

Accueil et information :
 14 h-17 h, 2^e et 4^e mardi du mois.

Une autre permanence juridique mensuelle existe :
 > Centre d'activités sociales Iter, rue Damiens, à Boulogne-Billancourt
 17 h-19 h, le 4^e mercredi du mois.

→ **FCPE**

Carrefour des métiers

La FCPE organise au lycée Michel et un carrefour des métiers pour aider les jeunes à choisir leur orientation. Il est ouvert aux élèves de la 4^e à la Terminale, de Michel et ou des établissements scolaires de Malakoff et des villes voisines. Au menu : témoignages d'intervenants sur leurs métiers et informations sur les filières à suivre. Secteurs présentés : santé, social, sciences et techniques, hôtellerie-tourisme, arts, sécurité-défense, sciences humaines-communication-formation, droit-commerce-gestion, banque-assurance.
 > 29 janvier, 9 h 30-13 h 30. Etablissement Michelet, 5, rue Jullien à Vanves. Appel à intervenants : si vous acceptez de consacrer cette matinée à témoigner sur votre métier, inscrivez-vous au plus vite.
 > Soit par lettre à Mme Pichon.
 35, rue Etienne-Dolet, 92240 Malakoff.
 Soit par mel :
 fcpe@michelet@ifrance.com

À L'HONNEUR

→ **Travailleurs médaillés**

Le 13 novembre, la médaille du travail a été décernée à une soixantaine de salariés, ayant travaillé plus de 20, 30, 35 ou 40 ans dans leurs entreprises. Madame le Maire les a reçus à l'hôtel de ville et les a chaleureusement félicités. Voici la liste complète des médaillés, y compris ceux qui ont reçu leurs diplômes à l'entreprise.

• **Argent (plus de 20 ans)**

Wilfrid Bassandza • Madeleine Beau • Franck Bernard • Marie-Catherine Bontemps • André Charant • Thi Tan Dang • Bernard De Roux • Pascal Dethieux • Phu Dinh • Serge Dulud • Claude Gageant • Christophe Germond • Patrick Maerte • Marie-Catherine Maurice • Philippe Maury • Gérard Montuelle • Fabienne Morisset • Hélène Naeder • Marie-Claude Nourry • Sylvain Pavovani • Jean-Claude Pernelle • Micheline Pourriau • Thierry Roche • Paul Rombeau • Patrick Schnerb • Elisabeth Topçu • Sylvie Walet • Béatrice Gorin •

• **Vermeil (plus de 30 ans)**

Jean-Marie Andre • Habiba Barrouta • Maryvonne Beddouk • Solange Bilien • Elisabeth Bouchot • Gilles Bouton • Gilles Carougeat • Mireille Cierniak • Philippe David • Marie-Paule Derouin • Bernard Ducellier • Dominique Fozzani • Fred Jean-Baptiste • Patricia Guerrien • Liliane Poligon • Jean-Luc Pourriau • Jacqueline Reissaus • Lise Villatte • Alain Dorigny • Svetlana Milovanovic •

• **Argent et vermeil**

Jean-Pierre Bourgeois •

• **Or (plus de 35 ans)**

Marie-Claude Coilbault • Catherine Dupont • Guy Haffner • Martine Marcantonio • Roland Nageotte • Joaquim Santana • Bernard Thomas • Dominique Tolila •

• **Argent, vermeil et or**

Isaac Covos • Jacques Hamon •

• **Grand or (plus de 40 ans)**

Josette Baranger-Pechard • Sylvaine Dufretelle •

• **Or et grand or**

Alice Chaumanet •





pub



AGENDA

→ DÉCEMBRE

EXPOSITION

Suspens

De Catherine Viollet
> **Maison des Arts,**
105, av. du 12-Février-1934.
Jusqu'au 9 janvier.

→ 14 DÉCEMBRE

NOËL POUR TOUS
Village des associations, animations diverses, concert pyrotechnique.

> **A partir de 18 h,**
place du 11-Novembre

→ 14 DÉCEMBRE

EXPOSITION

Curiosités

Installations de Thérèse Daverat
> **Bibliothèque,**
24 rue Béranger.
Jusqu'au 9 janvier.
Vernissage : 16 décembre, 18 h 30.

→ 16 DÉCEMBRE

DANSE

Heil Tanz !

Chorégraphie de Catherina Sagna
> **19 h 30, Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.

→ 19 DÉCEMBRE

MUSIQUE

"Les plus beaux noëls d'hier et aujourd'hui"

Par l'organiste J.-C. Revel et la soprane Céline Bros.
> **15 h, église Notre-Dame de la Médaille miraculeuse,**
80, av. Pierre-Larousse.

→ 8 JANVIER

CINÉ-GOÛTER

Les Indestructibles

Dessin animé en images de synthèse de Brad Bird.
> **15 h, Cinéma Marcel-Pagnol,**
47, av. Pierre-Larousse.

→ 11/12 JANVIER

JEUNE PUBLIC

Vaches à plumes

Fabulettes de Serge Boulter, Norge et J. Mellano.
> **19 h 30, Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.

→ 14 JANVIER

LA SCIENCE SE LIVRE

«L'eau»

Exposition photographique de Hans Silvester.
> **Bibliothèque, 24 rue Béranger.**
Jusqu'au 6 février.

→ 21/23 JANVIER

THÉÂTRE

Le Banquet du faisan

de Jacques Bonnaffé
> **Théâtre 71.**
Vendredi et samedi, 20 h 30.
Dimanche, 16 h.



Coups de ♥ de l'ACLAM

- > **Architecture** - Des années 50 aux années 90 : Conférences à la Maison des arts : le monde "post-nucléaire" (27 janvier). La fin de la "modernité" (10 février). Visites : La Défense (22 janvier) et le Parc de la Villette (5 février).
- > **Exposition au musée d'Orsay** - "La Maison de Wendel, trois siècles d'industrie en Lorraine", le 29 janvier, départ 13 h 30, métro Plateau de Vanves.
- > **Théâtre de la Colline** - "Le Fou d'Elsa" de Louis Aragon. (13 février. Départ 14 h 15, métro Plateau de Vanves).
- > **Adhésion ACLAM**, informations et inscriptions
Service culturel - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.



→ Les films de décembre

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
47, avenue Pierre-Larousse
Tél. 01 46 54 21 32

❖ **La Confiance**
règne d'Etienne Chatiliez.

❖ **Los Muertos (V.O.)** de Lisandro Alonso.

❖ **Gang de requins (V.F.)** de V. Jensen,
B. Bergeron et R. Letterman
(dès 4 ans).

❖ **Maria pleine de grâce** de Joshua Marshon.

❖ **Le Plein de super** d'Alain Cavalier.

❖ **Les 3 rois mages**
d'Antonio Navarro.

❖ **Bridget Jones 2**
de Beeban Kidron

❖ **Petit jeu sans conséquences**
de B. Rapp.

❖ **Mondovino**
de Jonathan Nossiter.

❖ **Les Indestructibles**
de Brad Bird. (Ciné-goûter)

❖ **Les Temps qui changent**
d'André Téchiné.

❖ **Mon trésor**
de Karen Yedaya.

❖ **Le Grand voyage**
d'smaël Farroukhi.

❖ **Whisky** de Juan Pablo Rebella et Pablo Stoll.

❖ **Plume le petit ours polaire**
de Piet de Rycker.

→ 22 JANVIER

EXPOSITION

États de Peinture

Sept jeunes peintres présentés par Philippe Piguet.
> **Maison des Arts - 105, av. du 12-Février-1934.**
Jusqu'au 6 mars.